

J2

JOURNAL
"CŒURS VAILLANTS"
FONDÉ EN 1929
JEUDI 24 MARS 1966

Jeunes

12

0,75 F ■ SUISSE : - 75 ■ BELGIQUE : 8 F

DOPUZZI TAYARD

PENDANT LES VACANCES DE PAQUES, LISEZ, RELISEZ, FAITES LIRE

Vous trouverez dans les prochains numéros :

"J2
Jeunes"

N° 13 DU JEUDI 31 MARS SPÉCIAL 1^{er} AVRIL

Pour la première fois la parole est donnée aux poissons rouges.

Une enquête exclusive de « J2 Jeunes » : « Oui ou non, les pêcheurs à la ligne sont-ils sportifs ? »

Et une invention unique au monde : la machine à accrocher et décrocher les poissons d'avril. Avec ce numéro de « J2 Jeunes » vous ferez de votre jeudi un vendredi.

N° 14 DU JEUDI 7 AVRIL SPÉCIAL PAQUES

Si vous avez fait la preuve par neuf, si vous avez essayé de changer toutes vos habitudes, la page 3 vous dit à quoi ont servi vos actions.

Un récit sensationnel vous fait pénétrer dans l'intimité du monde du sport dans lequel deux champions s'affrontent. Lisez « Le dernier shoot ».

Des idées pour vos vacances de Pâques.

Des reportages et des histoires sur la grande fête religieuse de Pâques.

N° 15 DU 14 AVRIL

Pat Cadwell dans une nouvelle aventure.

Vous connaîtrez tout sur cette voiture française qui révolutionne le monde du sport automobile : la Matra-D Jet Sport.

Le jury national de la cote des J2 présente une nouvelle série de 9 idées qui sont soumises à votre cote.

**LES VACANCES,
C'EST LA JOIE**
Les vacances avec
« J2 JEUNES »
c'est la joie
multipliée par
100

IL Y A DES GARS DE QUI ON SE MOQUE

« Parce qu'ils ne courent pas vite, ils ont un gros ventre ou un nez de travers. »

JEAN-MARC, 15 ans, Holnon.

« Parce qu'ils touchent, ils ont un tic ou un drôle de nom. »

JEAN, 14 ans, Nantes.

« Parce que pour certains ils sont un peu anormaux. »

MICHEL, 13 ans,
La Possonnière (M.-et-L.).

IL Y A DES J2 QUI SUPPRIMENT LA MOQUERIE

« J'essaie d'oublier ses défauts et à la « récré » je lui fais des passes, ou je le défends contre ceux qui s'acharnent sur lui. »

PHILIPPE, 13 ans,
La Pommeraye (M.-et-L.).

« Je l'invite chez moi le jeudi pour voir la télé et j'essaie de lui faire comprendre que les autres ne se moquent pas méchamment. »

JEAN-MARC.

« Pour être copain avec ces gars-là, je leur prête des livres, des jouets ; je leur explique ce qu'ils ont à faire pour qu'on les respecte davantage. Je leur donne mon amitié. »

DOMINIQUE, 13 ans.
(Mayenne.)

« Je le considère comme tous les autres camarades, ce qui me vaut d'être laissé de côté par tous mes copains quand je joue avec lui. »

MICHEL.

« Je joue avec eux et je suis ridiculisé par mes copains qui disent : « Ah ! tu vas avec des gars comme ça ? »

JEAN.

« C'est très difficile d'aller, avec ces garçons, car ceux qui se moquent d'eux commencent à rire de moi en disant : « Allons, tu es fou d'aller avec ces gars ! Tu as l'air chouette, etc... » C'est très dur de voir les autres rire de nous, mais je me dis qu'il faut que j'arrive à faire accepter tous les gars qui sont rejetés afin qu'il y ait plus d'agrément, de plaisir, de joie entre les jeunes. »

GILBERT, 13 ans (Mayenne).

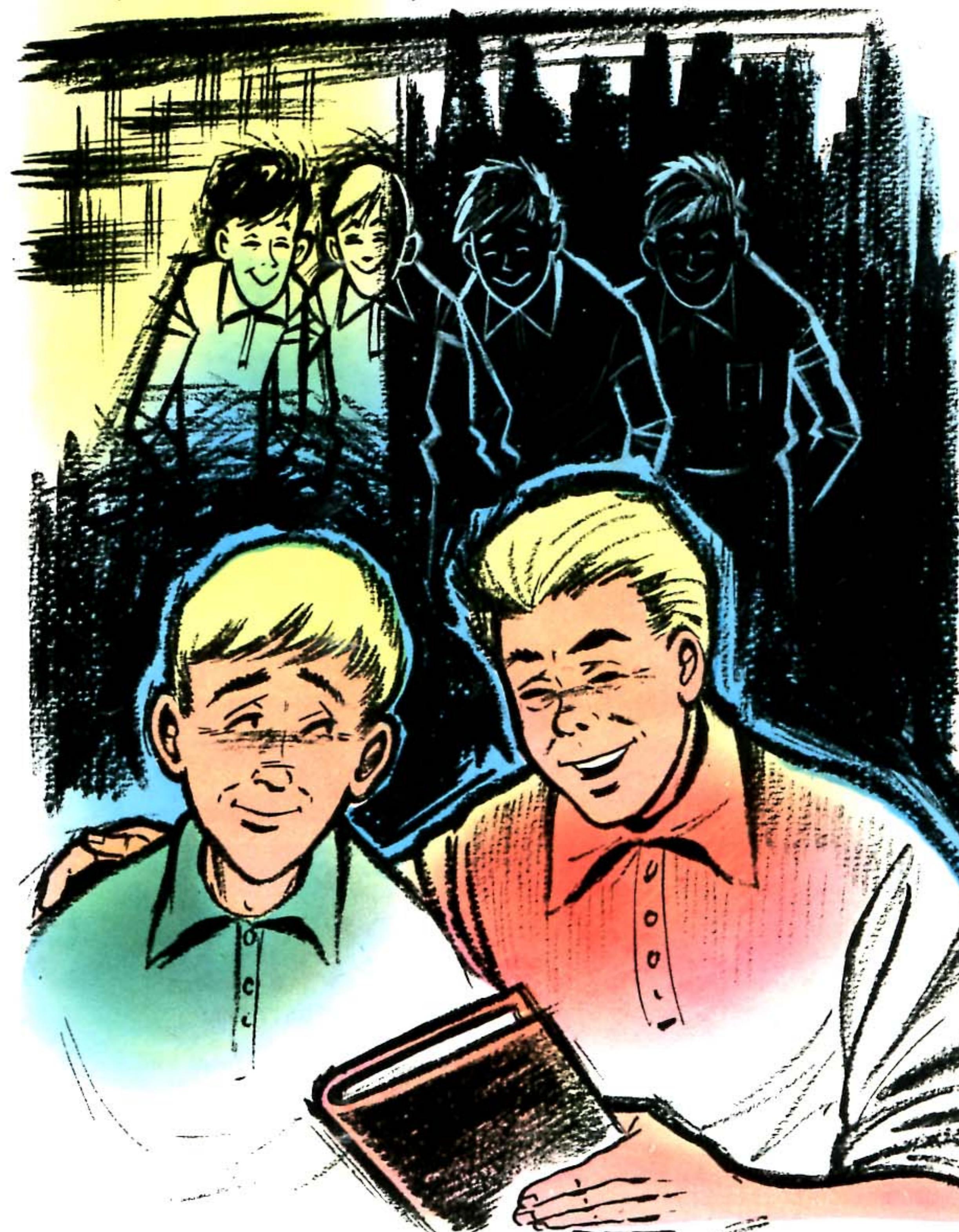
Quand les J2 décident de supprimer la moquerie, ils se lancent dans une affaire difficile.

Quand les J2 décident d'être copains avec ceux que l'on rejette, cela fait un petit scandale.

Quand les J2 font tout pour supprimer la moquerie, il y a plus d'amitié parmi les jeunes.

Tout cela, ils le font à cause de la charte des J2 :

LES TÊTES DE TURC



Article 2 : Un J2 doit toujours être accueillant à tous les gars.

Article 5 : Un J2 doit avoir de la volonté et du courage pour aider ses copains.

Article 8 : Un J2 sait que, lorsqu'il fait quelque chose de bien, il fait progresser l'amitié.

Dans tout cela, ils ont la même attitude que le Christ qui n'a jamais laissé personne de côté, car il était au service de tous. Le Christ qui nous a laissé cette parole :

« Celui qui est le plus grand parmi vous se fera votre serviteur. Quiconque s'élèvera sera abaissé et quiconque s'abaissera sera élevé. »

ATHLETISME

A VOS MARQUES !

COURSES DE RÉSISTANCE

par ÉRIC BATTISTA

Les courses de résistance de demi-fond se disputent sur des distances variables, en rapport avec l'âge des concurrents :

Minimes : 750 mètres.

Cadets : 1 000 mètres.

Juniors-Seniors : 800, 1 000, 1 500 mètres.

PRINCIPAUX RÈGLEMENTS

Il est interdit, sous peine de disqualification :

De pousser, de retenir, de gêner un concurrent (fig. 1).

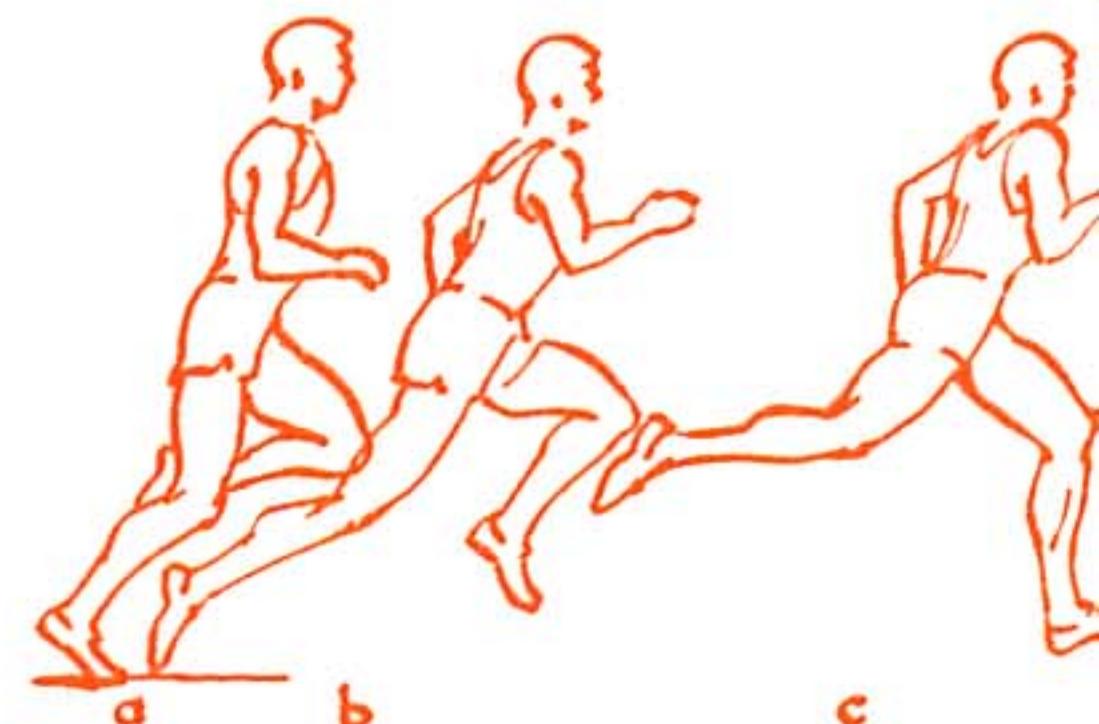
De lui couper la route — et donc de le gêner — si l'on n'a pas deux mètres d'avance sur lui.

PERFECTIONNEMENT TECHNIQUE

La course étant un geste naturel, l'entraînement vise à l'amélioration du rendement de ce geste instinctif, à la culture du « souffle » et l'accroissement de la résistance pour



Fig. 1



contact avec le sol en amortissant le contact par une légère flexion du genou. (Ne pas se recevoir sur la jambe tendue.) C'est l'AMORTISSEMENT. (fig. 2, e, i, j).

La buste reste redressé ; la tête dans le prolongement du tronc. Les bras fléchis au coude, doigts réunis, balancent à l'épaule. Il ne faut pas :



Fig. 3

« tenir » la distance. On apprend à mieux courir, de façon plus harmonieuse, plus économique et plus efficace. Les « tours de piste » en corrigeant ses défauts et la pratique du cross-country en terrain varié sont d'excellents moyens.

Sur quels points particuliers doivent porter les efforts de correction ?

LA FOULÉE : La course est une succession de bonds. Le corps prend successivement appui sur chacun des deux pieds. Entre deux appuis, il est en suspension au-dessus du sol (fig. 2).

Le coureur pose le pied au sol par le talon, le déroule complètement. Pendant ce temps, le corps oscille autour du pied d'appui. C'est la phase d'APPUI (fig. 2, a, e, f, g).

La jambe d'appui s'étend complètement, en même temps que l'autre jambe, fléchie, se porte vers l'avant. Le corps est propulsé vers l'avant et quitte le sol : c'est la SUSPENSION (fig. 2, b, c, d, g, h).

C'est au tour de l'autre pied à prendre

Avoir le buste trop penché ou trop cambré.
Balancer les bras au niveau du coude (mouvement de bielle).

Courir en sautillant au lieu de se propulser vers l'avant.

Courir les pieds à plat, sans pousser complètement de la jambe arrière.

Allonger exagérément la foulée et courir avec les jambes raides.

Poser les pieds « en canard » et non dans l'axe de la course.

LE DÉPART (FIGURE 3)

« A VOS MARQUES ! » : Le coureur se place derrière la ligne de départ, jambes légèrement écartées, le pied le plus fort placé en avant.

« PRÊTS ! » : Le tronc se fléchit davantage ; le poids du corps est sur la jambe avant, pied à plat sur le sol, jambe arrière reposant sur l'avant-pied.

« PARTEZ ! » : Le coureur pousse sur ses deux jambes ; la jambe arrière se porte en avant ; les bras aident le démarrage.

Progressivement, les foulées s'allongent ; le coureur adopte son allure de train (fig. 4).

Il penche son tronc en avant, raccourtit un peu ses foulées.

Fléchit davantage les avant-bras sur les bras et accélère leur mouvement (fig. 5).

LA RESPIRATION : ELLE EST CALQUÉE SUR L'ALLURE DE LA COURSE

« Souffler » en rejetant l'air par le nez et la bouche, sur deux ou trois foulées.

« Inspirer » en prenant l'air par le nez seul, sur deux ou trois foulées.

LA TACTIQUE DU COUREUR

Comment conduire sa course pour réaliser un bon « chrono », ou gagner l'épreuve ?

Toute compétition présente un caractère de lutte contre soi-même d'abord : il faut lutter contre sa fatigue et contre les adversaires.

La tactique consiste à bien répartir ses efforts sur toutes la distance pour réaliser le meilleur temps sans partir trop vite ou trop lentement. Pour cela il faut connaître

l'avance l'allure moyenne de chaque portion que comporte leur distance ; ils essayent de couvrir ces portions à vitesse régulière.

Par exemple : Snell : 1' 44'' 3/10 au 800 m (record du monde) a couvert deux fois 400 m presque dans le même temps : 51'' 5/10 + 52'' 8/10.

Une course de 750 m peut être divisée en trois portions de 250 m courus régulièrement.

Une course de 1 000 m peut être divisée en cinq portions de 200 m (ou 4 × 250 m), etc.

Pour gagner, il faut tenir compte de l'adversaire et respecter certaines règles :

Se bien placer au départ dans le peloton ; ne pas se laisser « enfermer », ni bousculer ou distancer trop tôt.

Pendant la course, courir près de la lice et près de celui qui mène la course, en 2^e ou 3^e position. Si le train est trop rapide, rester en arrière.

Ne jamais doubler un adversaire dans le virage ; attendre, pour attaquer ou sprinter, la ligne droite (fig. 6). (Le coureur marqué d'une croix commet deux fautes.)

Ne pas regarder en arrière.

Ne pas arrêter son sprint, couper son

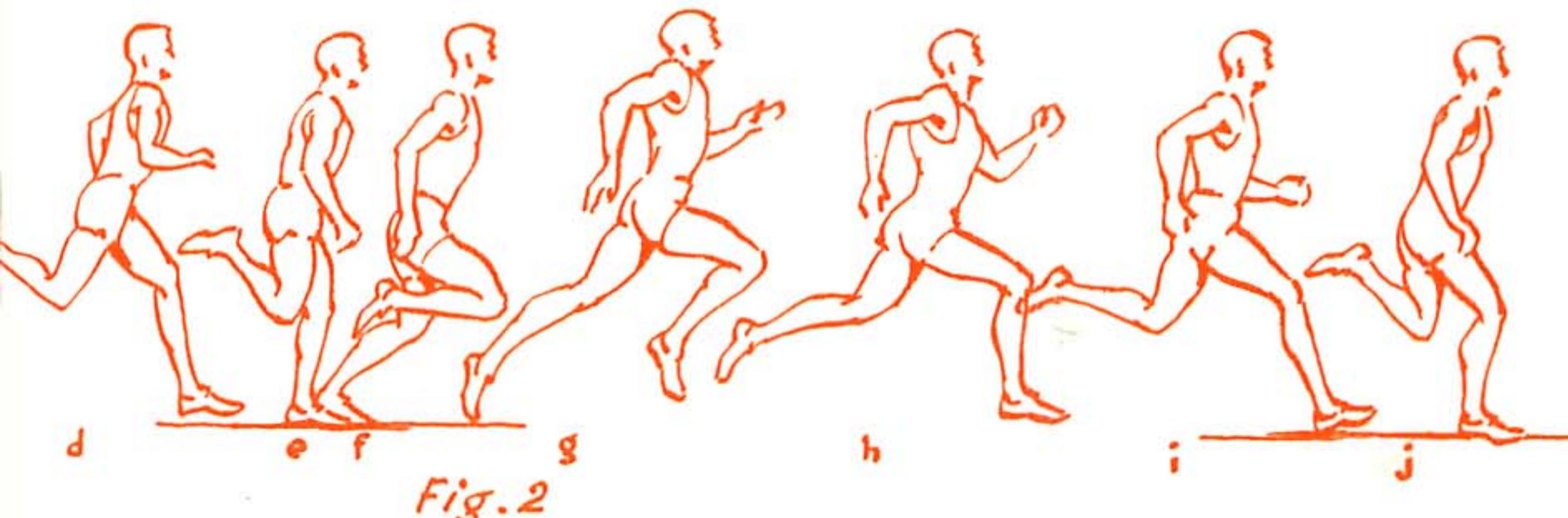


Fig. 2

LE CHANGEMENT D'ALLURE OU DE RYTHME

Courant en foulées, l'athlète doit pouvoir changer d'allure : pour dépasser un adversaire, le surprendre par un démarrage et sprinter. Pour cela, tout en poursuivant sa course :

ses possibilités exactes et savoir courir « au train », à allure régulière, pendant un certain temps. Ce sont les tests d'entraînement qui déterminent le niveau de chacun, et évitent au coureur de courir au-dessus ou au-dessous de ses moyens actuels. Les grands champions suivent cette règle ; ils ont un « tableau de course » et savent à

effort ou ralentir avant la ligne d'arrivée.

Bibliographie : Guide du jeune athlète par J. Vives, Éditions Bornemann.

Prochain article :

**LES SAUTS :
LE SAUT EN HAUTEUR**

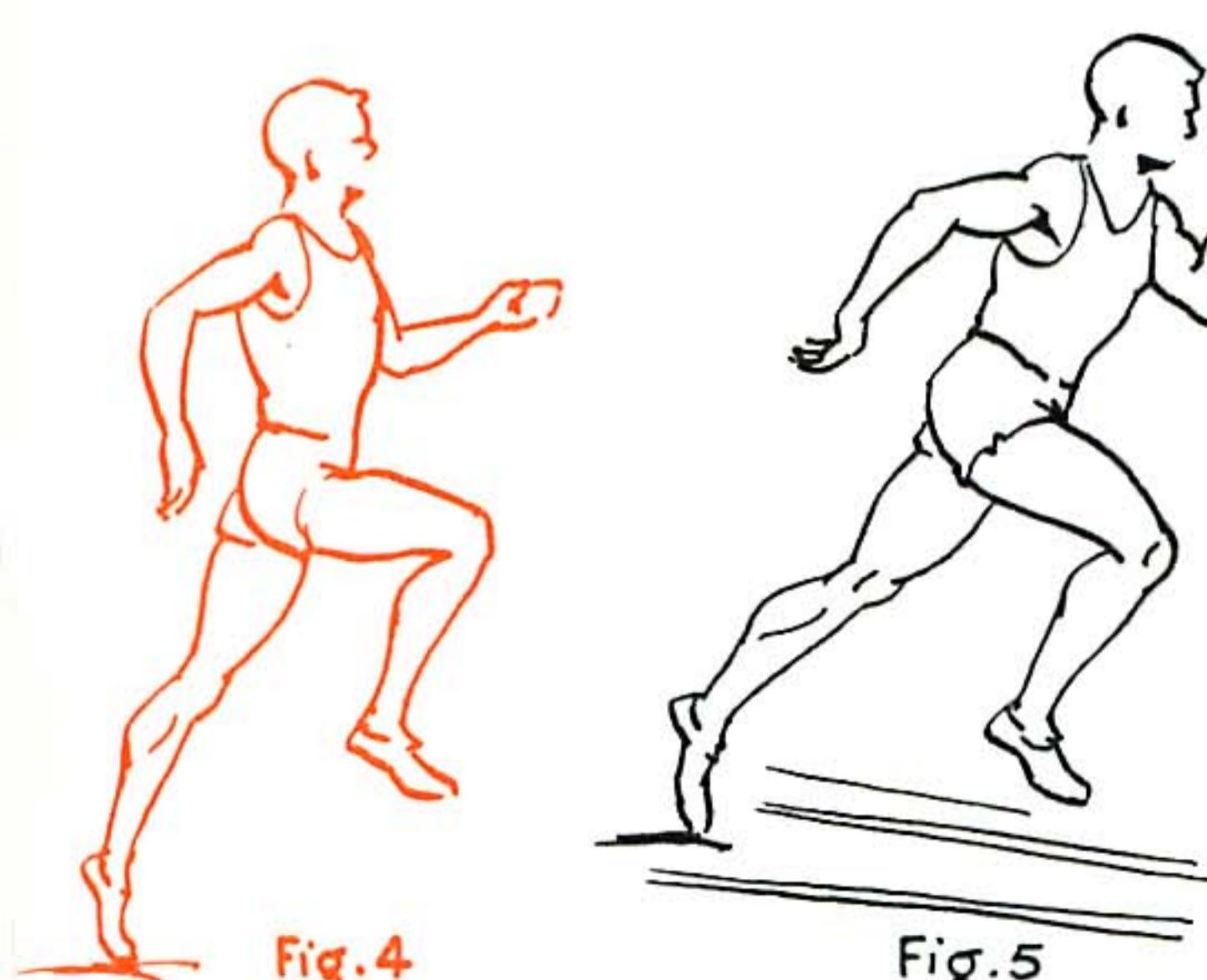


Fig. 4

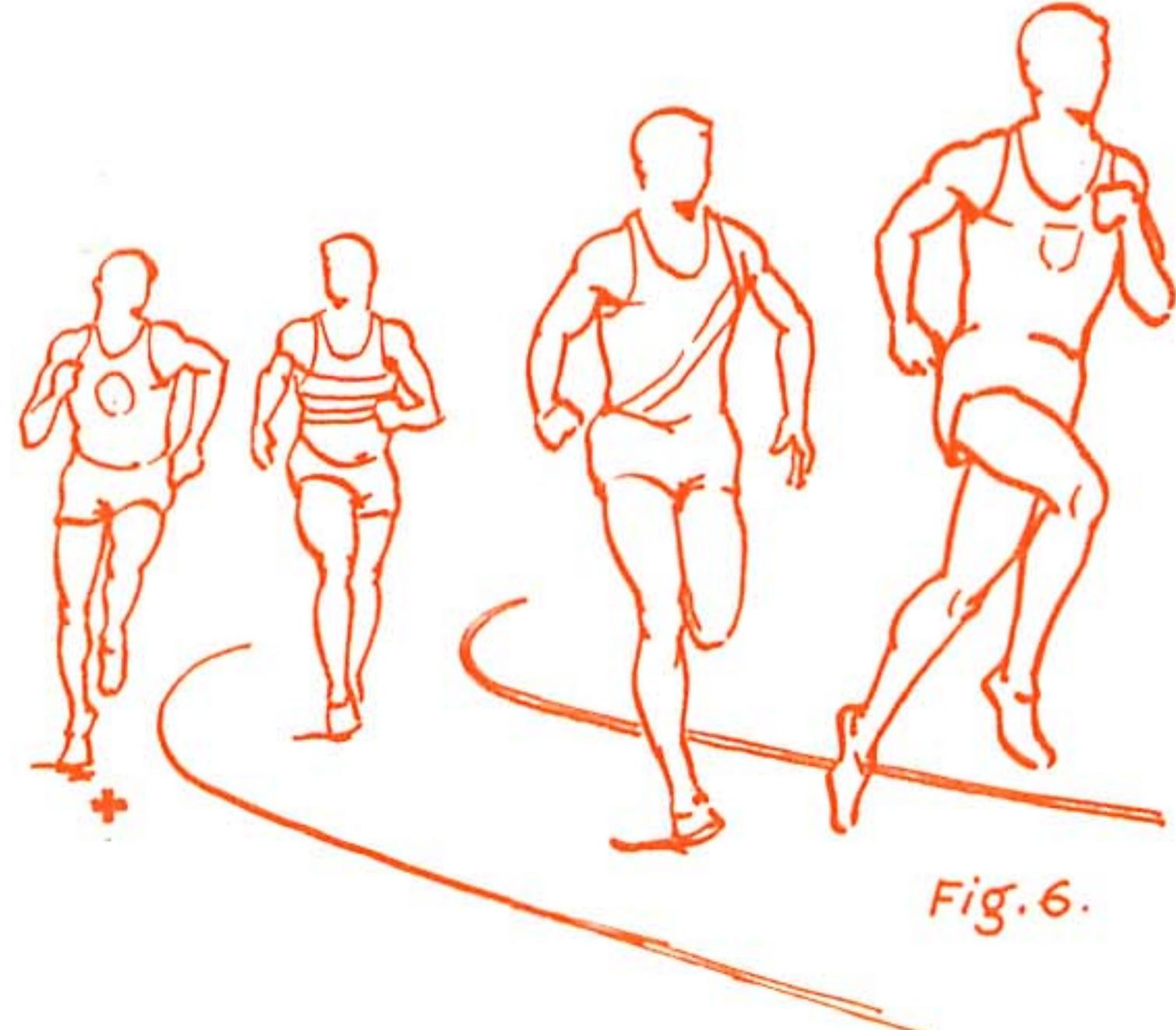


Fig. 5

Fig. 6.

CÉSAR reporter TELE

RÉSUMÉ. — César s'est échappé des mains de dangereux bandits qui utilisaient le château de Nouilly, sur lequel il devait faire un reportage télévisé.



chefs-d'œuvre en persil

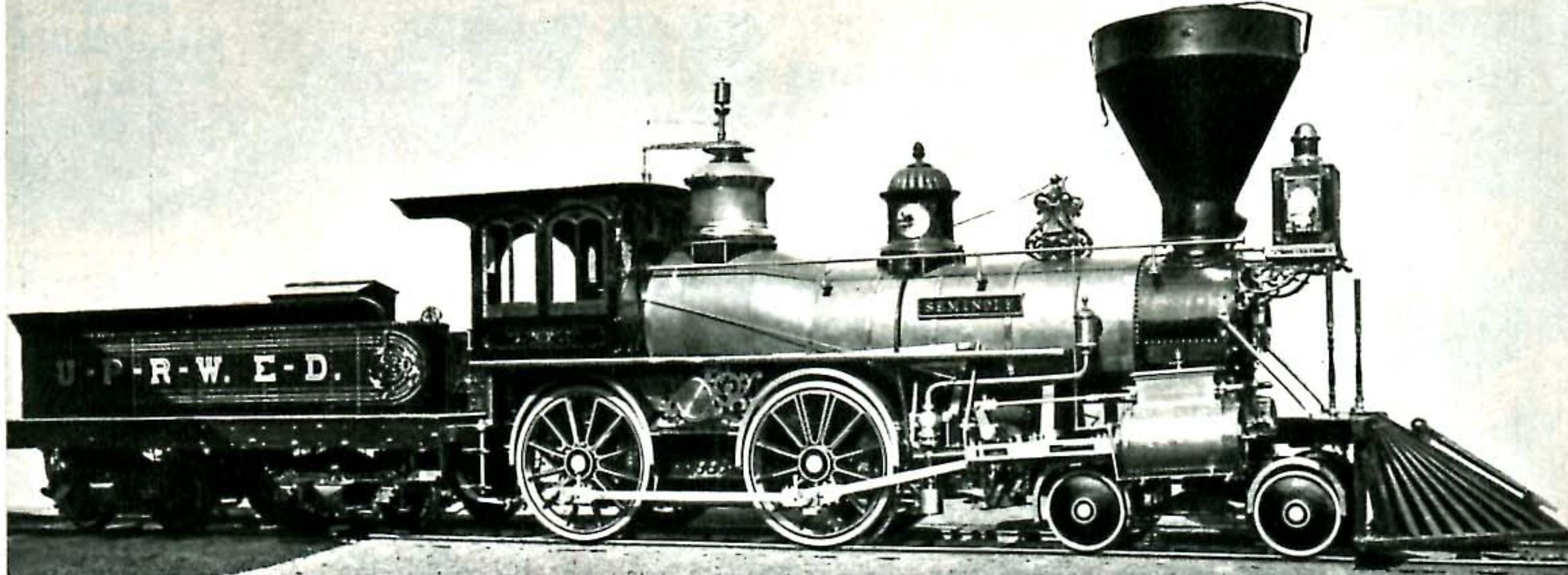


UNE HEURE PLUS TARD ...



ET QUELQUES JOURS PLUS TARD, DANS UN BUREAU DE L'O.R.T.F.





FAR-WEST LE CHE

Une abondante littérature et de nombreux films ont évoqué la construction de la première ligne : « Transcontinentale d'Amérique du Nord » entre Omaha et San Francisco, de 1864 à 1869.

Aux difficultés de la construction s'ajouta l'hostilité des Indiens qui, avec quelques raisons d'ailleurs, s'indignèrent de cette nouvelle violation de leurs territoires de chasses. De longues années et quelques engagements meurtriers les convainquirent qu'ils ne pouvaient pas lutter à armes égales, montés sur leurs chevaux et brandissant des arcs ou des haches de guerre, avec le « Cheval de Fer ».

Tout ceci est de l'histoire. Mais c'est de technique, et de technique seule, que nous vous parlerons aujourd'hui.

DE LA PLUS NOBLE CONQUÊTE DE L'HOMME...

Dès 1807 à Boston, puis en 1809 dans le comté de Delaware furent installées des lignes de rails sur lesquelles des wagons à voyageurs étaient remorqués par des chevaux. En 1815 fut promulgué dans le New-Jersey la première autorisation de construction d'un chemin de fer à John Stevens. Mais ce n'est qu'en février 1825 que celui-ci essaya la première locomotive américaine, à Hoboken, sur un circuit circulaire.

D'autres lignes apparurent alors dans tout l'Est des États-Unis, sur lesquelles les wagons étaient remorqués par des chevaux. Certains étaient « à gravité », comme celui construit par Marc Seguin en France, à Saint-Étienne. Ceci voulait dire qu'ils avançaient par leur propre poids le long de légères pentes. Un câble reliait le train descendant au train montant, roulant sur une voie parallèle, en passant sur une poulie placée au point le plus haut. A vrai dire, ces voies étaient très peu étendues.

En 1830, les États-Unis ne comptaient que 37 kilomètres de ligne de chemin de fer à vapeur, situées dans le Maryland et la Caroline du Sud.

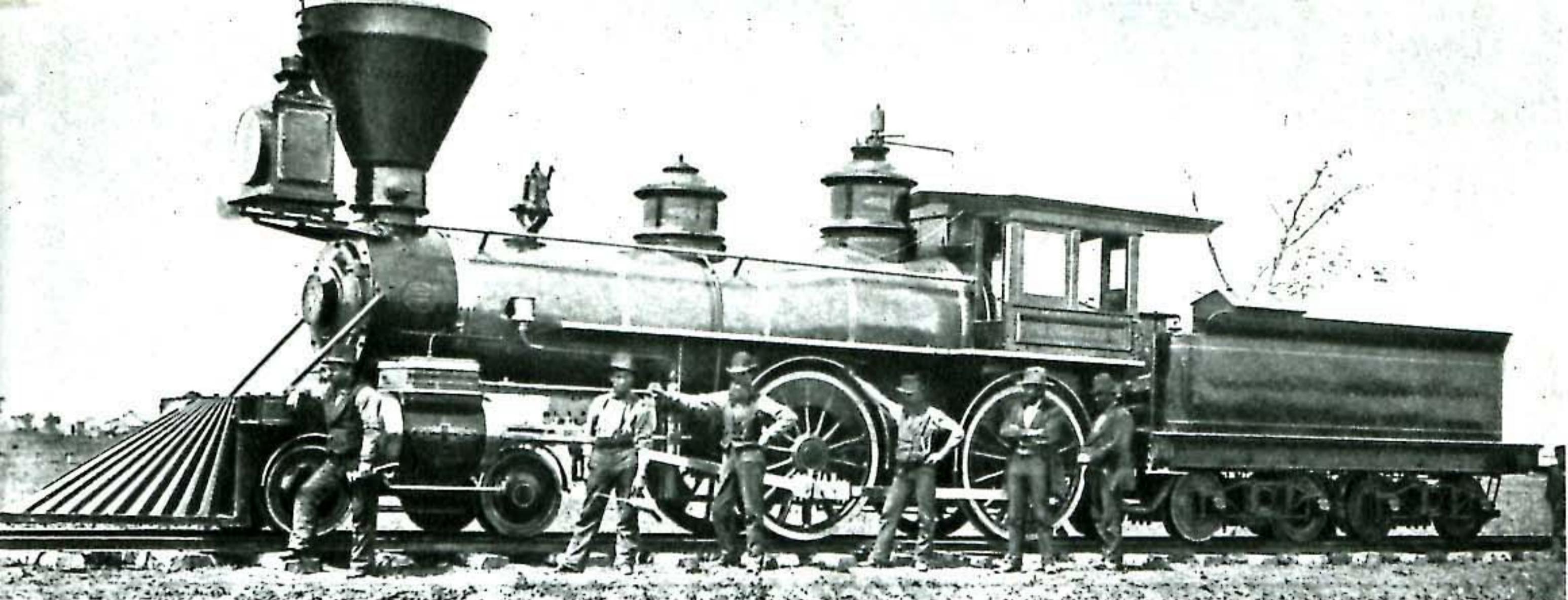
Mais dès les années 1835 l'extension fut considérable, puisqu'en 1840 il y avait 4 518 kilomètres de lignes, dix ans plus tard 14 514 kilomètres et, en 1860, 50 000 kilomètres !

Ces voies étaient posées très rapidement sans ballast, à même le sol. Elles évitaient le plus possible les tunnels, les ponts, et effectuaient de nombreuses courbes à faible rayon. Les caractéristiques de ces voies ont fortement influencé la silhouette des locomotives du Far-West pendant trente ans.

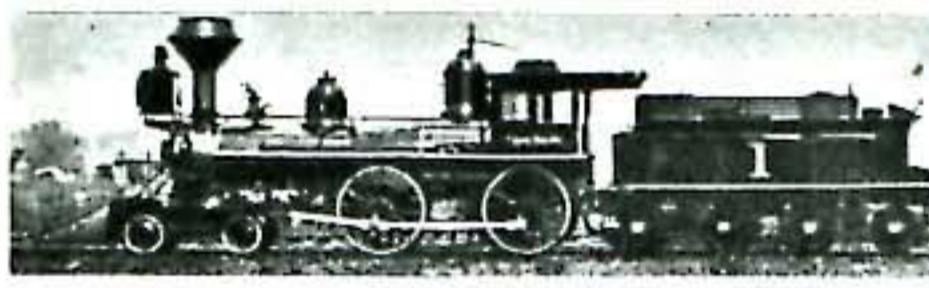
... A LA LOCOMOTIVE A VAPEUR

Ce type de locomotive fut dessiné en 1834 par Baldwin, et devint le modèle uniforme vers 1855.





VAL DE FER



PAR
CHRISTIAN
TAVARD

La caractéristique principale était une chaudière très longue, montée sur un châssis très souple pour résister aux inégalités de la voie. Généralement, le train porteur comprenait à l'arrière une ou deux paires de grandes roues pivotant sur un axe central. Quelquefois, un autre essieu porteur précédait les roues arrière motrices.

La silhouette générale se caractérisait par des dispositions particulières. Les cylindres étaient toujours placés à l'extérieur, tandis que la cabine du mécanicien et du chauffeur, dénommée « Cab », était particulièrement imposante. Juste devant se trouvait l'énorme cloche de la boîte à vapeur surmontée du sifflet; plus en avant, vers l'avant, s'apercevait la boîte à sable pour le freinage, précédée de la cloche de signalisation. Celle-ci était particulièrement utile, car il n'existe pas de passage à niveau.

La cheminée énorme, évasée en entonnoir, était typique de la locomotive du Far-West.

Elle affectait cette forme pour retenir les particules de bois enflammées qui auraient pu aller incendier l'herbe de la prairie.

En effet, ces locomotives étaient le plus souvent chauffées au bois et ce jusqu'en 1920-1921. Pour se ravitailler sur les longs parcours, elle s'arrêtait ainsi, souvent en pleine voie, pour refaire son chargement.

Juste devant la cheminée, l'énorme boîte que l'on remarque est une lanterne pour éclairer la route.

GARE AUX BISONS...

Enfin, plus bas, rasant presque les rails, le « cow-catcher », ou grille chasse-bœufs, destinée à chasser ceux-ci ou les bisons lorsqu'ils encombraient la voie, car aucune barrière ne la protégeait. Il arriva que d'immenses troupeaux de buffalos renversèrent les wagons.

Ainsi, pour écarter ceux-ci, le mécanicien

lâchait souvent de la vapeur sur les côtés de sa machine.

Les Américains conservent précieusement quelques-unes de ces machines, témoins de leur histoire.

Peintes en rouge et ornées d'une cuivrerie bien astiquée, elles trônent dans de nombreux musées, tel celui de la « Baltimore and Ohio Railroad », le musée Ford, le « Smithsonian Institute » à Washington, etc.

Ces ancêtres sortent même de temps en temps de leur musée pour participer à quelques manifestations historiques.

Étant donné ses qualités : souplesse, rusticité, prix moins élevé que les locomotives européennes entre autres, ce type de locomotive fut exporté dans de nombreux pays. Pour ces différentes raisons, les Américains en sont très fiers, et l'on en rencontre en jouets même actuellement en Europe.



L'ÉLAN de Bob Caudley



LES hommes en avaient assez d'une cuisine aussi monotone ! Pourtant, Fang, notre maître-coq, s'efforçait d'apporter aux menus un peu de variété, en agrémentant le corned-beef, le bacon et les haricots rouges de sauces diverses, toutes plus ou moins épicées. Les deux repas quotidiens étaient l'occasion de véhémentes protestations, parfois ponctuées de jurons énergiques que Sam Clayton, le contremaître, avait peine à apaiser.

Ils étaient une trentaine de solides gaillards, bien musclés, venus de tous les coins de la vieille Europe, chercher en Amérique, à défaut de la fortune, la sécurité. Ils avaient été engagés par une entreprise de Winnipeg, qui les avait envoyés assez loin au Nord, dans les forêts de la vallée de Wapusanan, qui s'étalait dans ce coin' perdu du Canada, à proximité de lac Paskagama. Là, à l'aide de scies électriques et parfois à grands coups de hache, ils abattaient des arbres immenses qui, dévalant ensuite sur les pentes, parvenaient à une rivière dont ils suivaient le cours, vers la scierie voisine, entraînés par les eaux tumultueuses.

Ce jour-là, le Chinois, comme de coutume, était arrivé sur les lieux d'abattage en jeep, et il avait placé sur la souche d'un arbre abattu sa lourde marmite. Un homme s'était avancé et avait soulevé le couvercle. Il s'exclama :

— Du bœuf en conserve, encore !

— Ça fait huit jours qu'on nous en sert, protesta William Cooper, un géant aux cheveux roux et frisés.

— Ça ne peut pas durer. On va attraper le scorbut ! ajouta Ned Burton, en frappant la table de son poing.

— Je donnerai ma paie de la semaine pour manger une tranche de rosbif bien saignant, soupira Charlie Berton, son voisin.

Alors, Bob Caisley se leva et, dominant ses camarades, leur dit :

— Mes amis, je peux satisfaire le désir de notre compagnon et, par conséquent, le vôtre.

Tous les visages se tournèrent vers lui, exprimant l'étonnement le plus grand.

— Tu as la prétention de faire changer notre ordinaire, de nous faire donner autre chose que cette horrible tambouille, tu plaisantes !

— Certainement pas. C'est un sujet trop grave. Que Sam Clayton m'accorde quarante-huit heures et je vous rapporterai plus de viande fraîche que vous ne pourrez en manger en une semaine.

Le contremaître, sans aucune hésitation, donna carte blanche au jeune homme.

— Si tu réussis, tu rendras un fameux service à la compagnie. Je saurai m'en souvenir lorsque viendront les patrons.

— C'est pour les copains.

— Tiens ta promesse, alors tu toucheras mes dollars ! proposa Charlie Berton.

— Non, tu me paieras un double whisky, la prochaine fois que nous irons à Fond du Lac.

Le repas terminé, Bob Caisley se leva, gagna sa cabane au camp qui était à deux miles de là. Il décrocha sa Winchester, qui se trouvait au mur, à la tête de son lit. Il la vérifia avec minutie. Deux heures plus tard, il quittait sa baraque et, d'un pas régulier, enfonçant dans la neige jusqu'aux mollets, il se dirigeait vers la masse sombre des sapins.

La veille, en revenant du chantier, en faisant un détour, il avait découvert, non loin de là, les traces toutes fraîches d'un élan qui devait rôder dans les parages. Ce devait être une solide bête et, s'il réussissait à l'abattre, ses camarades auraient de quoi satisfaire leur appétit pendant au moins une semaine.

Après une heure de marche, il retrouva les empreintes de l'animal. La bête donc n'avait pas quitté la région. Il fallait maintenant l'approcher. L'arme à la main, regardant le sol avec attention, Bob Caisley poursuivit ses investigations.

Quelques instants plus tard, derrière lui, à quelques pas, un bramement retentit, emplissant toute la vallée. Bob Caisley se retourna et vit un élan de forte taille qui, tête baissée, frappant la neige de ses sabots, se préparait à foncer sur lui. Le jeune homme épaula et pressa sur la gâchette. Le chien du fusil retomba avec un bruit mat. Son arme était enrayée. Il était désarmé, devant un adversaire paraissant prêt à tout. Son salut ne dépendait que d'une fuite rapide. Il se mit à courir à toutes jambes, puis, avisant un sapin, il y grimpa, cherchant à atteindre les premières branches. Au cours de cette



escalade, son fusil lui échappa des mains et tomba sur le sol. L'élan, devenu furieux, était parvenu au pied de l'arbre, piétinait la neige et cognait contre le tronc avec ses ramures. Heureusement pour lui, Bob Caisley était hors d'atteinte.

Le chasseur, devenu chassé, demeura ainsi deux heures, pendant lesquelles l'animal s'obstina à tourner en rond. Déjà, les ombres du crépuscule s'étendaient aux alentours et le malheureux garçon se demandait avec anxiété s'il n'allait pas être obligé de passer la nuit en une aussi inconfortable position. Il pensa appeler à l'aide. Mais c'était inutile. Qui l'aurait entendu ? Ses compagnons étaient loin. Et puis, aurait-il voulu être trouvé en pareille position ?

L'élan, qui, depuis un instant, s'était arrêté de bramer, cessa sa ronde et, découragé sans doute, s'éloigna. Bob Caisley le suivit du regard avec, sur les lèvres, un sourire de satisfaction. Lorsque la bête fut à une distance respectable, il sauta à terre, détendit ses membres engourdis et ramassa son arme. L'élan, en cherchant à la piétiner, ne l'avait pas détériorée. Il fit jouer le mécanisme, dégagea la balle qui s'était coincée et s'assura de son bon fonctionnement.

Alors, bien décidé à se venger de son affront, il s'élança sur les traces de la bête. Parvenu à une distance suffisante d'elle, il s'arrêta, épaula, visa et fit feu. L'animal poussa un rugissement de

douleur, détala et disparut derrière les taillis.

— Ah ça, par exemple, est-ce que je ne saurais plus tirer, maugréa Bob Caisley, ou bien mes membres seraient-ils encore engourdis ? Rater ainsi une si belle pièce.

Découragé, il prit le chemin du retour, bien décidé à ne souffler mot de son aventure à ses compagnons. Lorsqu'il arriva en vue du cantonnement, il fut surpris de voir, non loin des cabanes, un rassemblement. À la lueur des lanternes, tout un monde allait et venait, affairé.

Sam Clayton, impératif, lançait des ordres.

— Hé, Bob Caisley, lui dit le contremaître en le voyant, regarde le magnifique élan qui est venu mourir devant notre porte. Serait-ce, par hasard, le fameux gibier que tu nous as promis ?

— Bien sûr, répliqua le chasseur, je l'ai découvert non loin d'ici. Comme je voulais vous épargner de porter sa lourde dépouille, je l'ai seulement blessé, certain qu'il se dirigerait de ce côté.

— Tu es un as ! s'exclama Ned Powers en partant d'un grand rire.

— Hé, Charlie Berton, n'oublie pas que tu me dois un double whisky. Il me semble que je l'ai bien mérité ! lança Bob Caisley en se caressant le menton, heureux et satisfait.

NOS ANCÈTRES les GAULOIS.

Bien que redoutables guerriers, les Gaulois étaient de joyeux lurons qui ne détestaient pas rire et festoyer. Certes ce menu paraît copieux, mais vous devez y trouver une erreur.



MENU

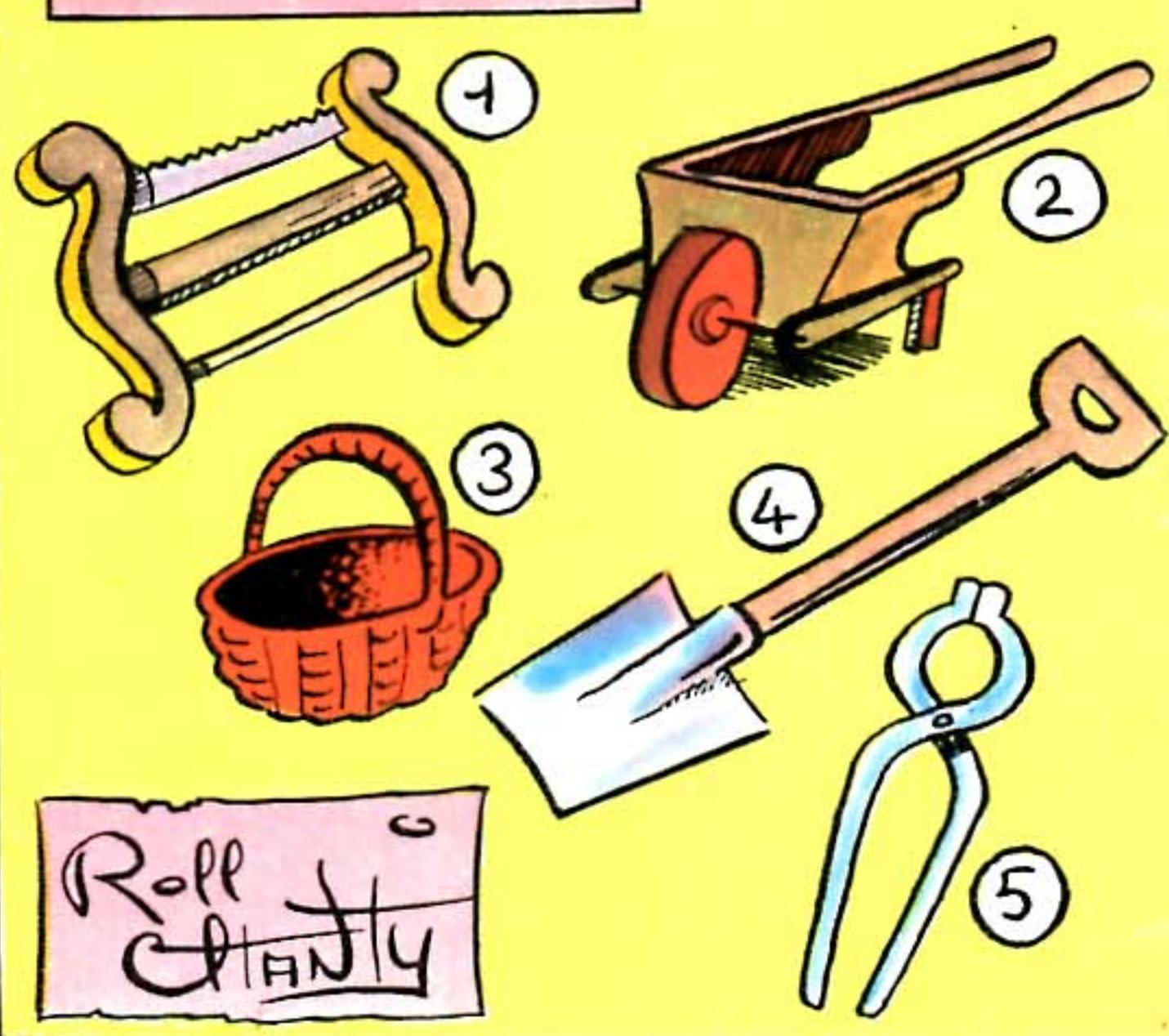
- Salaisons.
- Charcuterie.
- Gigot, oies et poulets rôtis.
- Pommes de terre.
- Pâté de foie.
- Fromages.
- Vins et liqueurs.



Parmi ces ustensiles usuels, il en est un rigoureusement inconnu des Gaulois...

Attribuez une profession à chacun de ces personnages de la société gauloise...

Voici deux pièces de monnaie et deux enseignes. Répartissez-les entre Gaulois et Romains en vous aidant des animaux.



SOLUTIONS

LES J2 ET LA PREUVE PAR NEUF

Un grand souper aux chandelles

Après la grande fête du neuf, les « J2 » de La Grand-Combe (Gard) se sont retrouvés pour un souper au chandelles. Ce furent de joyeuses agapes. Le Rallye du Neuf va se faire un peu partout dans les jours qui viennent. Pourquoi ne pas essayer de terminer cette fête comme les copains de La Grand-Combe, ou simplement par un goûter.



Les satellites et les martiens

Voilà une idée pour faire du neuf. Dans notre classe de 6^e tout le monde est mordu pour le foot. Alors on a décidé de faire un match avec une classe où est le groupe des « Satellites ». C'était sympa. Tout le monde en a parlé. ● Pas de fâcherie sur le terrain. ● Des gars qui habitaient loin sont venus. ● Des parents sont venus pour arbitrer et pour prendre des photos. ● On a terminé par un goûter (chacun a fourni l'argent qu'il pouvait). ● Pour la prochaine fois, on pense qu'il faudrait faire des remplacements pour que tous les volontaires jouent.

**Club des Martiens,
Angers.**

Mobilisation des jeunes contre la faim

J'écris en envoyant un chèque pour des « J2 » de pays étrangers.



Adieu à la neige

Voici revenus les beaux jours. Tous ceux qui ont pu jouer dans la neige, cet hiver, en garderont un bon souvenir. A eux est dédiée cette photo des « J2 » du

pensionnat Saint-Laurent, à Lagny. Ils sont soixante-cinq lecteurs de « J2 Jeunes » ; ils sont toujours optimistes et copains avec tout le monde !

FORMULAIRE A JOINDRE A VOTRE ENVOI D'INVENTIONS

NOM (en majuscules)	Prénom
Rue	N°
Commune	Département au pays
déclare par mon envoi vouloir participer à la COTE NATIONALE DES J2 dans le cadre de LA COURSE AUX IDEES et de LA PREUVE PAR NEUF.	
SIGNATURE :	

RENSEIGNEMENTS CONCERNANT L'INVENTION

Dans quelle catégorie je place cette invention (1) :

Sport - Ecole - Jeux - Musique - Loisirs - Bricolage - Camaraderie - Organisation d'un club - Petites Astuces.

S'agit-il d'une invention personnelle ou à plusieurs copains (1) ? Combien de copains ?

Nom de l'expert qui a authentifié le brevet d'invention :

Cette invention a-t-elle été primée au « Neuf-Parade » ou au « Rallye du Neuf » ?

L'invention a-t-elle été expérimentée ?

Combien de fois ?

Par qui ?

(1) Rayer les mentions inutiles.

DESCRIPTION DE L'INVENTION

Sur une feuille de papier, décrivez votre intention avec le plus de détails possible. N'hésitez pas

à utiliser le schéma, le dessin et même la photo. Faites un exposé présenté proprement.

IMPORTANT

Si vous envoyez plusieurs inventions en même temps, reproduisez ce formulaire pour chacune.

Les envois sont à faire à :

Cote des J2,
Rédaction « J2 JEUNES »,
31, rue de Fleurus, 75 - PARIS-6^e.

**Denis SELL,
Compiègne.**



A.F.P.

A PROPOS D'UN MARIAGE

A.F.P.



Le jeudi 10 mars, la princesse Beatrix de Hollande a épousé, en grande cérémonie à Amsterdam, le diplomate allemand Claus von Amsberg, alors devenu Prince des Pays-Bas... et ce fut un mariage qui fit couler beaucoup d'encre, car les royaumes ayant tendance à disparaître au profit des républiques, il est de moins en moins fréquent de voir une future reine choisir l'homme de sa vie, celui qui sera appelé à tenir le rôle délicat de « prince consort ».



Or, s'il plaît à Dieu, Béatrix sera un jour reine de Hollande, comme l'est actuellement Juliana, qui elle-même prit la suite de Wilhelmine, fille d'Emma, qui fut, sinon reine, du moins régente : depuis près d'un siècle, en effet, on se succède de mère en fille sur le trône des



AGIP.

A.F.P.



AGIP



A.F.P.



Pays-Bas, et les Hollandais n'en semblent pas mécontents du tout : ils apprécient particulièrement la simplicité de leurs reines et le respect qu'elles ont toujours montré à l'égard de leurs institutions démocratiques, car si la Hollande est une monarchie elle laisse cependant une large place aux pouvoirs du Parlement élu par le peuple et ce sont les ministres et non la reine qui ont la responsabilité du gouvernement.



La reine Juliana fut sans doute la première princesse héritière inscrite dans une Université et, détail plus remarquable encore, elle y travailla vraiment et passa ses examens d'histoire, de droit et de littérature comme n'importe quelle autre étudiante.

Rien d'étonnant donc si elle donna à ses quatre filles, Béatrix, dite « Trix », née en 1938, Irène (1939), Margriet (1943) et Marijk (1947), une éducation encore plus démocratique ; c'est ainsi que Béatrix, étant réfugiée pendant la guerre au Canada avec sa mère et ses sœurs, apprit ses premières lettres sur les bancs de l'école primaire.

De retour aux Pays-Bas, dès la paix revenue, on la vit bientôt se rendre chaque matin au lycée de Baarn, juchée sur une haute bicyclette du plus pur style hollandais ! Un policier l'escortait à quelque distance, non par crainte d'attentats — il n'y en a jamais eu contre la famille royale, — mais pour la préserver des marques de sympathie trop démonstratives : les Hollandais privés de leurs princesses pendant la guerre manifestaient beaucoup de curiosité à leur égard, aussi en toute simplicité Juliana prit-elle la parole à la radio pour demander

que l'on traite ses filles « comme des enfants et non comme des personnes exceptionnelles ».

Ce fut un mot d'ordre suivi de part et d'autre : Béatrix devint familièrement « Trix » pour toute la Hollande et elle put mener à son tour la vie des étudiants de Leyde, dont elle sortit docteur en droit en 1961.

Depuis, elle s'est préparée à son métier de reine : il est fort possible en effet que Juliana se retire comme l'avait fait sa mère la reine Wilhelmine pour laisser le royaume entre des mains plus jeunes.



Puisque les peuples heureux n'ont pas d'histoire, souhaitons à Béatrix et Claus de n'en pas connaître non plus et pour continuer la tradition d'avoir à leur tour, pourquoi pas, beaucoup de petites princesses !

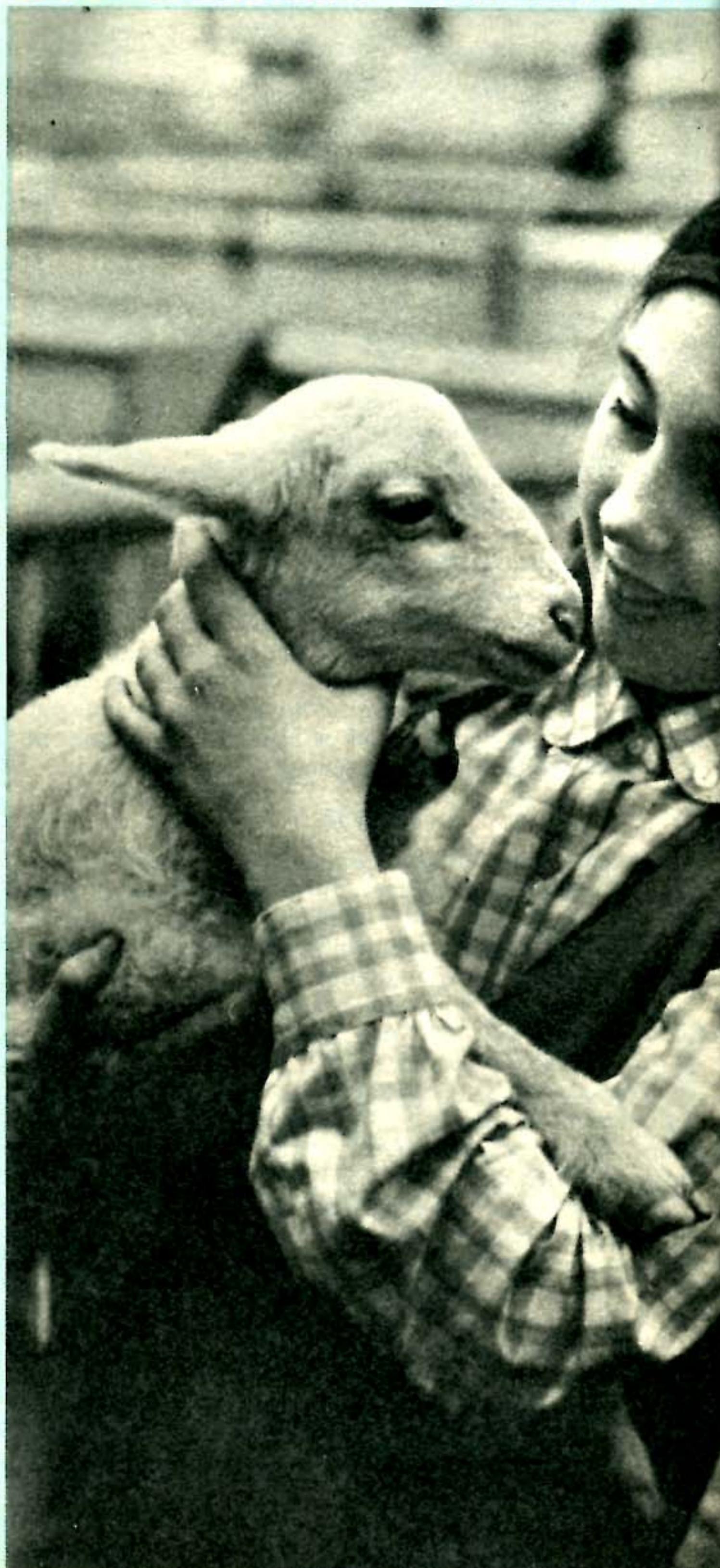
AU CŒUR DE PARIS



Pendant deux jours, j'ai folâtré dans le plus grand village du monde : 8 500 animaux de toutes espèces, 20 000 machines agricoles, du tracteur-bulldozer à la planeteuse de poireaux automatique, en passant par l'hélicoptère pulvérisateur et la machine - à - récolter - les - haricots verts. J'ai caressé une multitude d'agneaux à la toison immaculée, contemplé des bovins géants ressemblant à des éléphants, conduit des tracteurs miniatures plus petits qu'une voiture d'enfant (ils se vendent, paraît-il, comme des petits pains), bu du lait tout frais récolté auprès d'une vache normande championne (plus de 4 000 litres de lait en une saison !), dégusté du confit d'oie du Périgord, du pain noir de Bretagne, du pain d'épices extraordinaire préparé par un apiculteur avec le miel de ses ruches,



UN GRAND VILLAGE



tout parfumé des fleurs du Jura... Plus de 700 000 personnes ont fait comme moi et, parmi elles, bon nombre de Parisiens. Ils n'avaient pas loin à aller : Porte de Versailles, à Paris, se tenait la **Semaine Internationale de l'Agriculture**.

TOUS LES RECORDS BATTUS !

Lorsqu'ils eurent totalisé les chiffres des entrées, les organisateurs eux-mêmes avaient du mal à croire les résultats



donnés par la machine à calculer : tous les records d'affluence étaient largement battus. Et pourtant, l'an dernier déjà, le nombre des visiteurs était exceptionnel : près de 200 000 de plus qu'en 1964 !

C'est que, de plus en plus, les habitants des villes, étouffés par les fumées, les embouteillages, le bruit, le va-et-vient incessant, ressentent le besoin impératif de retourner auprès de cette terre que beaucoup d'entre eux ont quittée il n'y a pas tellement longtemps...

En même temps, des centaines de milliers d'agriculteurs font le chemin inverse, quittant leur exploitation pour venir à Paris. Ce n'est pas simplement une promenade. Une fois dans l'année, ils peuvent trouver rassemblé dans la capitale tout ce qui est le dernier cri de la technique. Et la modernisation sans cesse plus poussée de leur exploitation est, pour celle-ci, une question de vie ou de mort.

— Cela nous pose des problèmes presque insolubles,



m'a dit un agriculteur du Nord avec qui j'ai engagé la conversation auprès d'une immense machine à récolter le maïs. Voyez ce « Corn-Picker » : il faudrait que je me procure une machine semblable pour réduire le temps de récolte, diminuer les frais de main-d'œuvre. Mais elle coûte près d'une dizaine de millions d'A.F. Je n'en possède pas le cinquième. Il faudrait que j'emprunte. Je me



**Suite
page
18**





UN GRAND VILLAGE AU CŒUR DE PARIS



Le numéro le plus applaudi de la Semaine de l'Agriculture : le « Carrousel » de la Cavalerie de la Garde Républicaine.

suis déjà couvert de dettes pour installer une étable moderne. Est-ce que ce n'est pas trop risqué d'emprunter encore ? Il suffit d'une mauvaise récolte, d'une maladie attaquant le bétail pour que l'on ne puisse plus rembourser. Je connais des dizaines d'agriculteurs qui sont ainsi au bord de la ruine... Et pourtant, c'est en nous modernisant au maximum que nous parviendrons à reprendre le dessus ! Alors je collectionne les prospectus, j'interroge les vendeurs, je fais calcul sur calcul... sans arriver à me décider à tenter cette aventure-là...

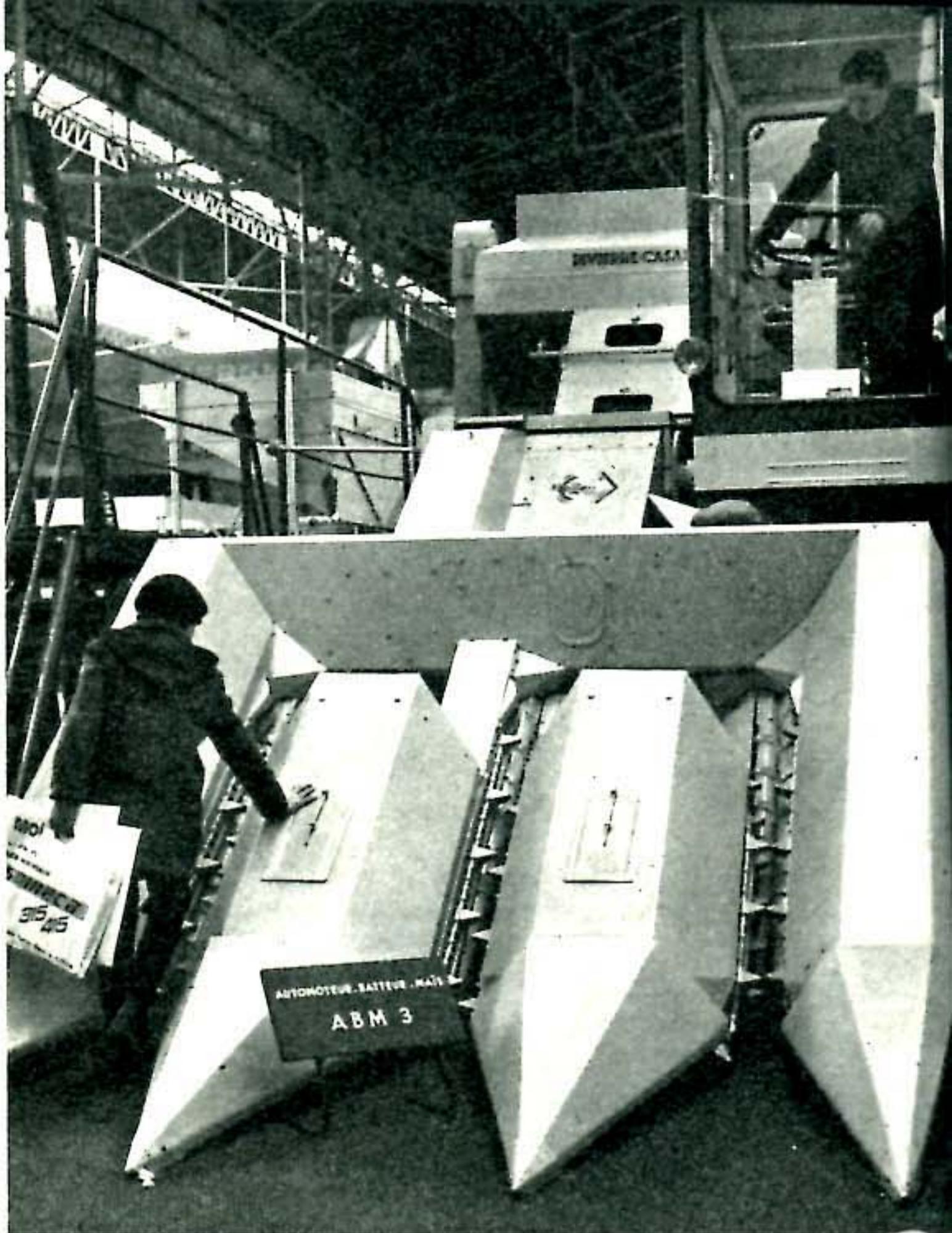
LE BEAU TEMPS NOUS INQUIÈTE...

D'autres sont venus présenter leurs meilleurs animaux dans le cadre du Concours Général Agricole. S'ils remportent les premières places, c'est très important pour l'agriculteur. Car on s'arrachera à prix d'or ces animaux pour en faire des re-

producteurs. Ainsi, « Sylvain », le taureau charollais vedette du Salon — cinq ans, 1,5 tonnes — a été, m'a-t-on affirmé, emporté par un éleveur pour la coquette somme de 25 millions d'anciens francs.

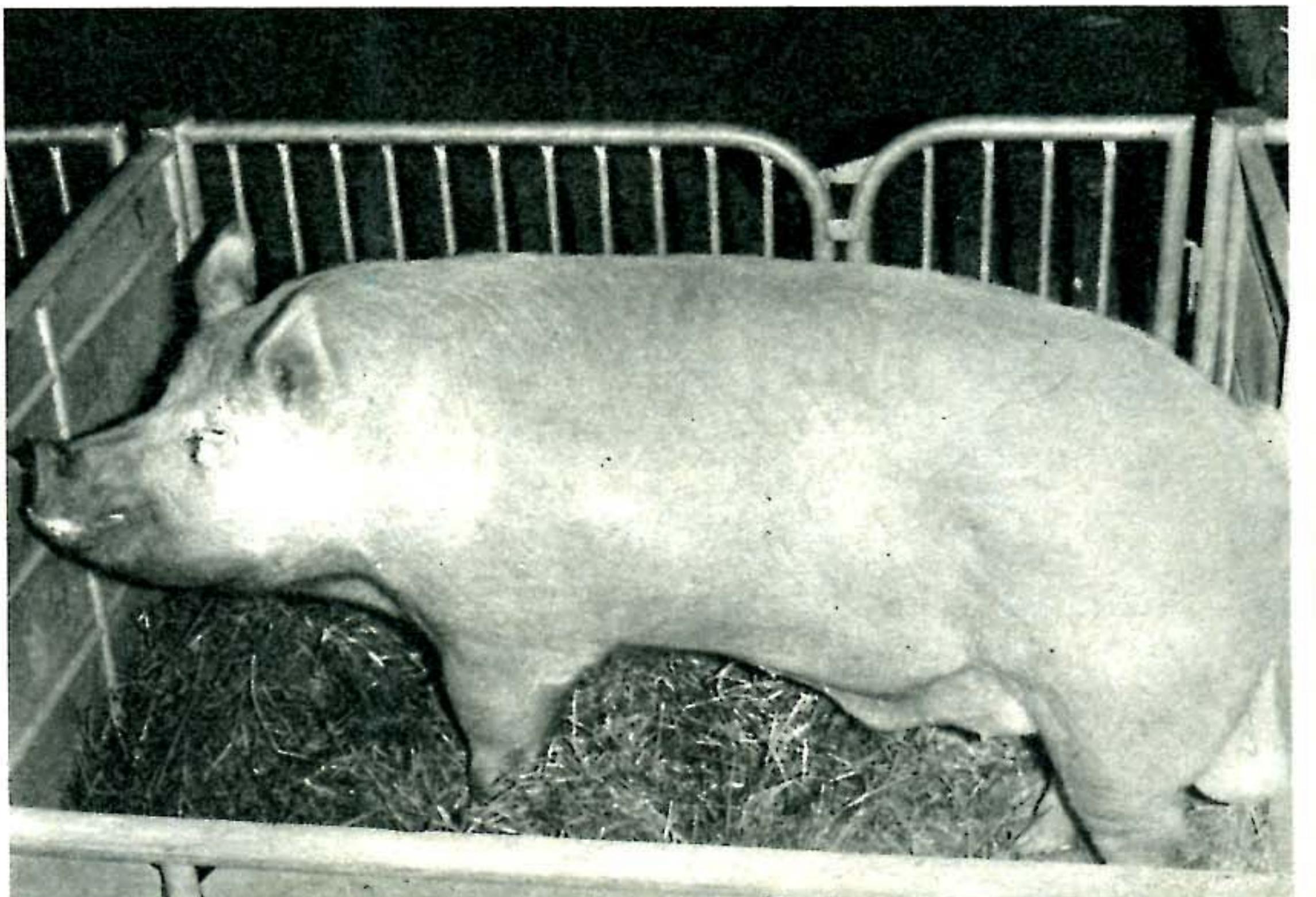
Parce que les négociations sur le Marché commun agricole ont repris, voici peu, à Bruxelles, les agriculteurs que j'ai interrogés, au Salon, étaient plutôt optimistes. C'est tellement important, pour eux, que nous arrivions à nous entendre avec les pays voisins !

Par contre, il y avait des gens nettement inquiets : les viticulteurs et les arboriculteurs. L'objet de leurs craintes est justement ce qui nous réjouit : le beau temps arrivé voici plusieurs semaines sur



les principales régions de France (on a vu des cigognes à Limoges, on a récolté des fraises à Carpentras...). Ce printemps en avance a fait éclore les bourgeons des arbres fruitiers. Et, maintenant, il suffit que le temps se gâte, qu'une gelée survienne sur les feuilles encore toutes tendres, sur les fleurs trop tôt épanouies, pour que la production de l'année soit anéantie...

Jean-Claude ARLANDIER.



DISQUES

La sélection
de Bernard PEYREGNE.

** Mireille Mathieu

Jamais, depuis bien longtemps, on n'avait attendu la sortie d'un disque avec une telle impatience. Révélée par *Télé-Dimanche*, la très jeune Mireille Mathieu entamait, voici quelques mois, une carrière fulgurante avec des chansons de la regrettée Edith Piaf. Au début de mars, à son tour, l'Amérique lui faisait un triomphe...

Vous comprendrez pourquoi, en écoutant ce 45 t., Mireille n'est pas une imitatrice de Piaf : elle est cent fois plus que cela...



MUSIQUE DES ANDES



Le quintette de saxophones français

Encore une interprétation originale des œuvres du grand Jean-Sébastien Bach. Soutenu rythmiquement par une contrebasse et une batterie, le Quintette de Saxophones Français présente un cocktail de fugues, sonates, bournées. Instrument très proche de la voix humaine, le saxophone s'adapte bien à ces œuvres. L'interprétation rythmée, très dynamique, vous aidera peut-être à faire connaissance avec l'un des princes de la musique classique.

(33 t. 30 cm Ducretet-Thomson 300 V 144 avec des extraits du « Concerto n° 4 », de la « Fantaisie en si mineur », de la « Fugue n° 6 », les bournées de la « Suite n° 2 », etc.)

● Le Grand Prix International de l'Académie Charles Cros a été attribué, dans la série « Reportages », au disque « Les Fêtes Internationales de la Vigne, à Dijon ». Edité par UNIDISC, 31, rue de Fleurus, Paris-6^e.



PRINCIPAUTÉ DE MONACO

Émissions modernes
45 timbres différents,
la plupart de grand format,
pour 6 francs franco
et

GRATUITEMENT
I PORTE-CLEPS PHILATELIQUE
AUX ARMES
DE LA PRINCIPAUTÉ

Timbres français neufs acceptés
en paiement

MIGEVANT

3 bis, rue Bleue, PARIS (9^e)
C. C. P. Paris 6316-13

et vous verrez que bientôt, lorsqu'elle aura perfectionné sa technique de débutante et trouvé sa vraie personnalité, on ne la comparera plus à personne.

Elle chante quatre chansons nouvelles. Une voix prenante capable de toutes les envolées ; une « présence » incontestable ; un retour à la chanson « goulanter » qui connaît, autrefois, un très grand succès en France... Elle ira loin, très loin, Mireille Mathieu !

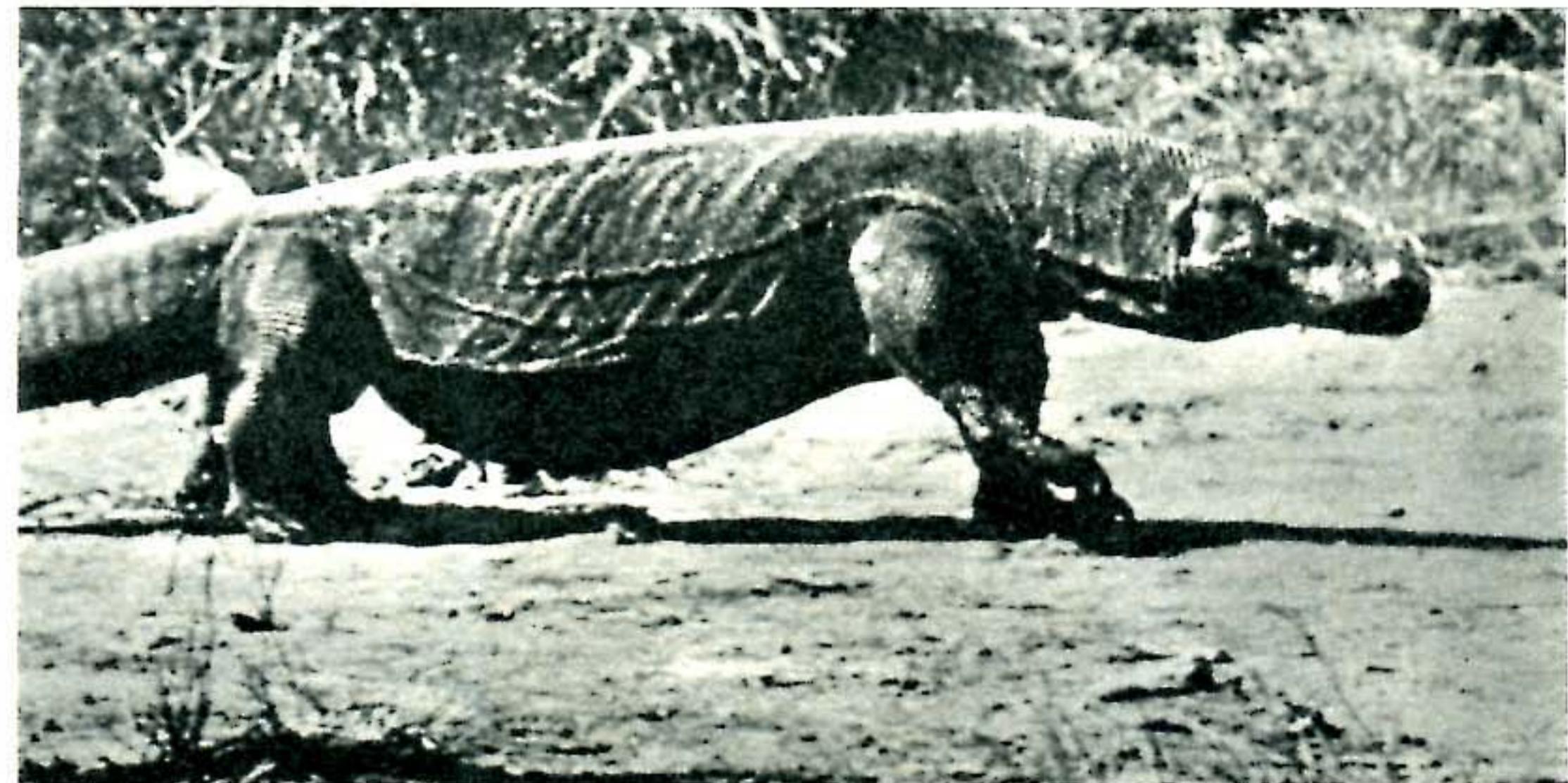
(45 t. Barclay 70 953 avec « C'est ton nom », « Mon Crédit », « Ne parles plus », « Ils s'embrassaient ».)

** Musique des Andes

Vous pourrez voir l'ensemble Achalay à la T.V., le 28 mars, au cours du « Show Hugues Aufray ». Et sans doute serez-vous enthousiasmés par sa musique entraînante, dépayssante et belle... Il chante, joue, danse des airs populaires de l'Equateur, du Pérou, de l'Argentine, du Venezuela, de la Bolivie... Guitare, flûtes, mandoline et tambour indien nous entraînent dans un grand tourbillon. Voici, sur un grand 33 t. 30 cm, seize morceaux interprétés par l'ensemble Achalay. C'est un très beau disque.

(33 t. 30 cm B.A.M. LD 414.)

Survivant de la nuit des temps :



Nous étions venus à la rencontre des Dayaks, mais aussi à la recherche du « DRAGON ». Sa silhouette, que nous pouvions imaginer d'après les vieux livres et les récits des piroguiers, venait hanter nos rêves. Nous voulions parvenir jusqu'au refuge du dernier animal préhistorique vivant de nos jours, le VARAN de KOMODO.

A la recherche du dragon

On nous dit : « KOMODO, c'est impossible d'y aller ; mais patience, le bateau de la mission va arriver, bientôt, il vous déposera bien quelque part. »

Il n'y avait en effet que cette seule possibilité : le bateau de la mission hollandaise qui ravitaille régulièrement les missionnaires disséminés dans les îles. Et le bateau a fini par arriver. Nous sommes montés à bord et nous nous sommes présentés au commandant. C'était un frère de je ne sais plus quel ordre. Nous lui avons dit ce que nous désirions faire, et il nous a répondu : « Bon, amenez vos trois tonnes de matériel, je vais en débarquer trois. Mais je ne peux vous déposer à KOMODO, je vous laisserai en face, toujours sur la côte des Flores, et de là vous trouverez bien un bateau un jour ou l'autre ! »

Et voilà comment le frère MARIANUS, menuisier, est devenu le frère commandant de bateau.

Un beau matin, nous sommes partis dans trois pirogues à balancier, avec un matériel réduit, par une tempête épouvantable. Arrivés à destination, nos amis nous ont abandonnés en refusant d'attendre leurs dix buffles. Il fallut les payer. Heureusement que l'un de nous, futé, avait quelques dollars pour un cas désespéré. Ils nous avaient débarqués dans un coin abominable, invivable, pourri de moustique, de bestioles de toutes sortes.

Le lendemain matin, au lever du jour, notre zoologiste chasseur nous dit : « Je ne vous suis plus très utile, je vais chasser. »

Au bout d'un quart d'heure, un coup de fusil ; il revenait avec un marcassin. Notre dernière bouteille de cognac lui fit une sauce exceptionnelle, et c'est ainsi que nous avons fêté notre arrivée. Pendant ce repas gastronomique, l'un de nous a murmuré :

« Les gars, taisez-vous, ne bougez plus. » Nous nous sommes retournés lentement. A dix mètres se tenait un énorme varan. Il nous regardait festoyer...

Le dragon et la caméra

Alors nous avons commencé nos recherches, patiemment, méthodiquement, pour trouver des traces et établir les itinéraires favoris des varans. Nous avons construit des sortes de casemates dans une petite butte de terre recouverte d'herbe.

Les trois premiers jours, beaucoup de varans sont venus, attirés par la charogne, et j'ai filmé. Voir manger un varan est un spectacle absolument répugnant. Agrrippé au cadavre du buffle, il plante ses mâchoires dans la chair et arrache des lambeaux de viande qu'il ingurgite en un clin d'œil. Les os ne le gênent pas : il les broie et les avale aussi.

Au bout de quelques jours, les varans ont montré des signes

d'indigestion ; de plus, le gibier se méfiait de plus en plus. Aussi nous avons imaginé d'attacher la viande à une grosse corde qui passait à une branche haute d'un arbre, et, le soir, pour ne pas gâcher la marchandise, on remontait l'appât à trois mètres du sol, afin que les varans ne viennent pas tout manger pendant la nuit.

Un jour, nous avons eu une idée. Pourquoi ne pas laisser la viande à un bon mètre du sol ? Nous avons assisté à ce spectacle sensationnel d'un varan dressé sur ses pattes de derrière, comme les sauriens de la préhistoire, agrippé à la viande, glissant et retombant dans l'eau qui avait envahi l'endroit et recommençant sans cesse. C'est certainement la plus monstrueuse séquence que j'ai filmée.

Tout de même, un jour, nous nous sommes dit : « Comment s'en approcher et faire des gros plans ? » Pour cela, il nous fallait un piège.

Nous avons fait une magnifique cage en bambou, avec un système de trappe perfectionné. Nous avons aménagé un chemin de viande, c'est-à-dire que nous avons mis des petits tas de



Photos Bourdelon.



un quelconque emploi du temps. Je me souviens parfaitement être resté à dormir trois ou quatre heures dans mon hamac, puis me réveiller et avoir faim. Alors, c'était très simple. On décrochait une carabine d'un geste extrêmement lent : vers la droite ou en dessous du hamac, on attendait que passe le premier poulet : on le tirait, on le plumait, puis on le faisait cuire. Quelquefois à 1 h du matin, d'autres fois à 5 h du soir. Qu'importe !

Nos visiteurs étaient en général des pirates. De véritables pirates ! Ce sont sans doute les dernières mers où il y ait des pirates qui rançonnent les innombrables pêcheurs, voyageurs ou commerçants qui sillonnent ces eaux. Ils attaquaient aussi les villages de la côte, mais ils étaient très impressionnés par notre matériel et persuadés que nous étions armés jusqu'aux dents.

Puis il fallut songer au retour.

Ce n'est pas sans regret que j'ai quitté ce « paradis terrestre ». Voyez-vous, la jungle de Paris n'a pas pour moi le même attrait que celle de Bornéo. Et c'est ce qui explique que je suis toujours en voyage.

Georges BOURDELON.

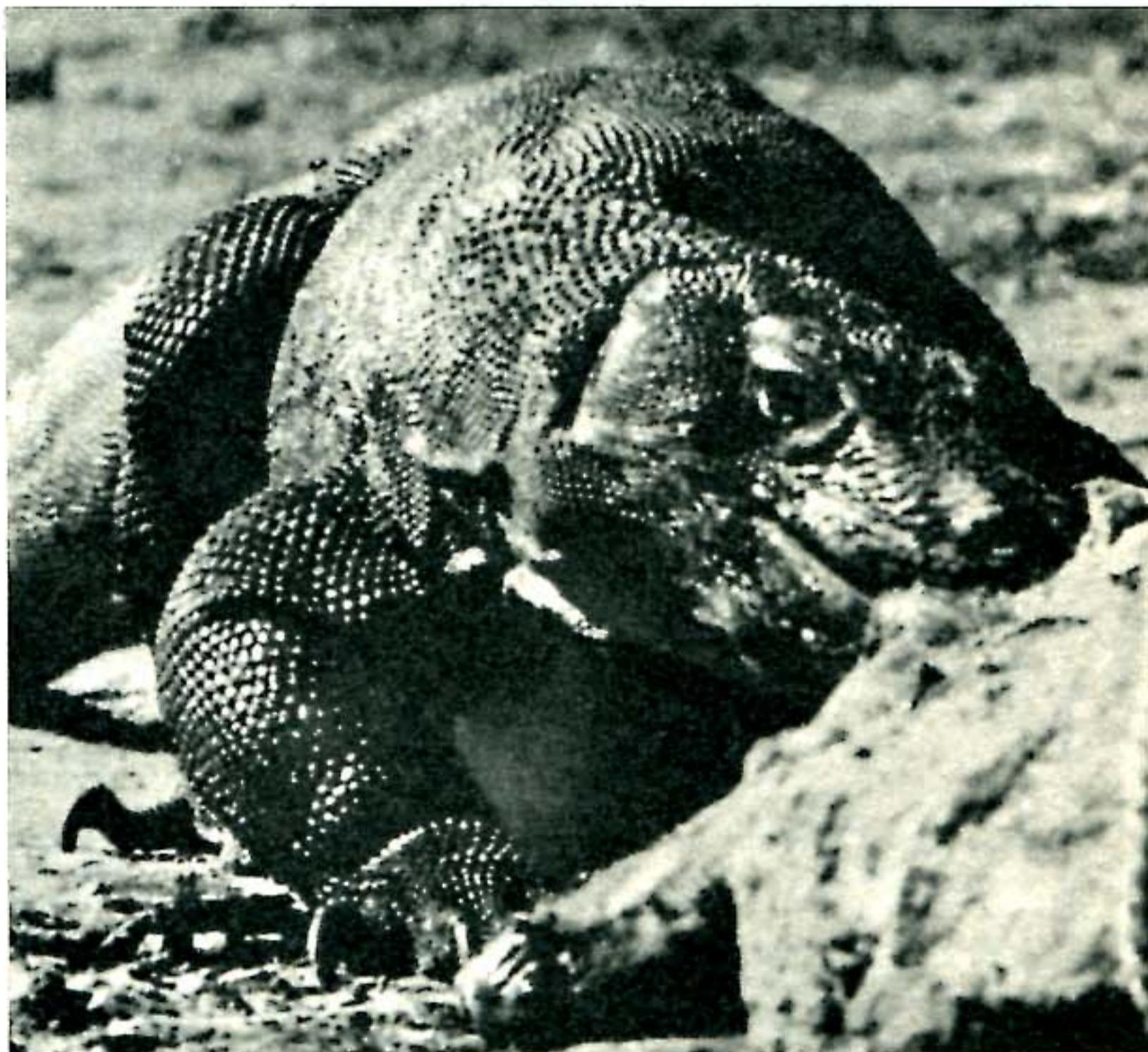
le dragon de Komodo

viande avariée sur une longueur de vingt mètres à peu près, à partir de la cage. Un varan est arrivé, a avalé les petits tas de viande les uns après les autres, a jeté un coup d'œil sur le singe mort qui était à l'intérieur de la cage et a fait demi-tour. Nous avons recommencé, mais un autre varan a fait exactement la même chose.

Au bout d'un certain temps, les varans se sont enhardis ; ils entraient dans la cage, la trappe se refermait, mais alors, à ce moment-là, on entendait un bruit épouvantable : c'était le varan, furieux d'être enfermé, qui cassait sa cage à coups de queue. Chaque fois que nous arrivions, nous voyions le varan qui disparaissait en vitesse dans les hautes herbes. Il ne restait plus que les débris de la cage. Il aurait fallut la construire en fer.

L'un des derniers paradis terrestres

Au milieu de tous ces travaux, les jours passaient rapidement. Chacun vivait sa vie sans s'occuper de l'heure ou de respecter



Varan
de
Komodo

Dernier survivant des gigantesques reptiles de l'ère secondaire. Il est différent des iguanes des îles Galapagos ou d'Afrique centrale qui sont des animaux essentiellement marins.

Les sauriens de Komodo ont été préservés de la destruction par 160 millions d'années en vase clos. On a retrouvé ces mêmes varans à l'état fossile jusqu'en Australie. Ce sont les descendants des sauriens de l'ère secondaire.

Ce sont des animaux essentiellement carnassiers. Ils ont vingt-six dents longues de trois à quatre centimètres. Le bord de chacune d'elles est crénelé comme une lame de scie.

Cette denture redoutable l'apparente au féroce tyranosaure de l'ère secondaire. Le varan de Komodo peut, d'un coup de ses puissantes mâchoires, broyer la cuisse d'un cheval.

Il émet un souffle rauque pour se défendre.

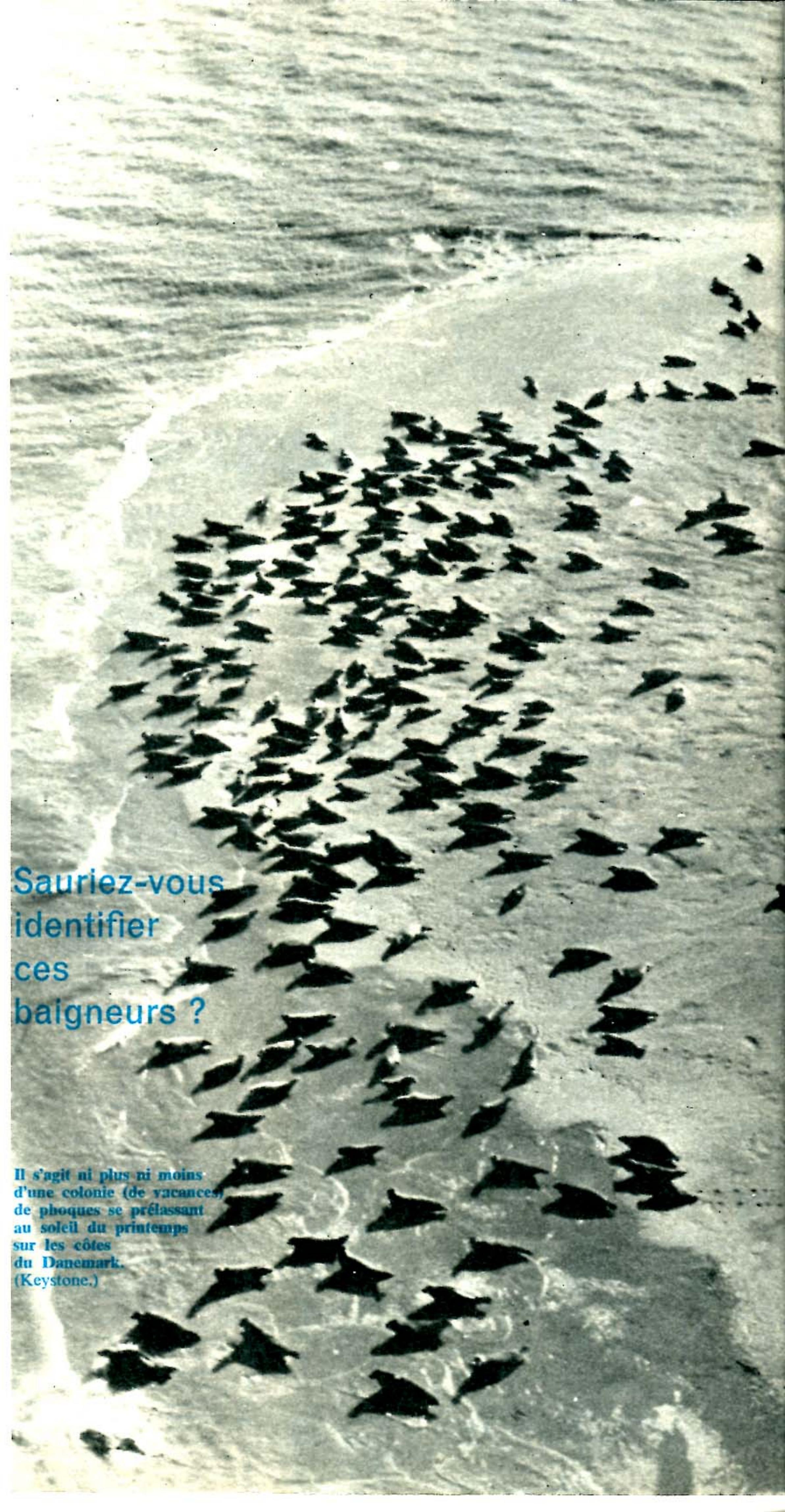
Le zoologiste Pierre PFEIFFER, qui faisait partie de cette expédition, a fait sur le varan une communication au Muséum d'Histoire Naturelle de Paris. Les Russes s'y sont intéressés et ont envoyé une mission à Komodo qui a confirmé les dires de Pierre PFEIFFER sans pouvoir apporter d'éléments nouveaux, cet animal étant très difficile à approcher et à connaître.

Connaissez-vous le gaudoyau ?



Spécialité exclusive du Val-d'Ajol (Vosges), le gaudoyau est cette variété succulente, raffinée, précieuse et pour tout dire unique d'andouille qui figure sur cette photo... présentée par le Chancelier Hérault, de la Confrérie des Taste-Andouilles, dont le siège est à Val-d'Ajol.

Au Val-d'Ajol, vous pourrez visiter, et je vous y engage, le « Musée National de l'Andouille ». C'est une des curiosités et attractions de ce beau pays des Vosges qui n'en manque pas. (AFP.)



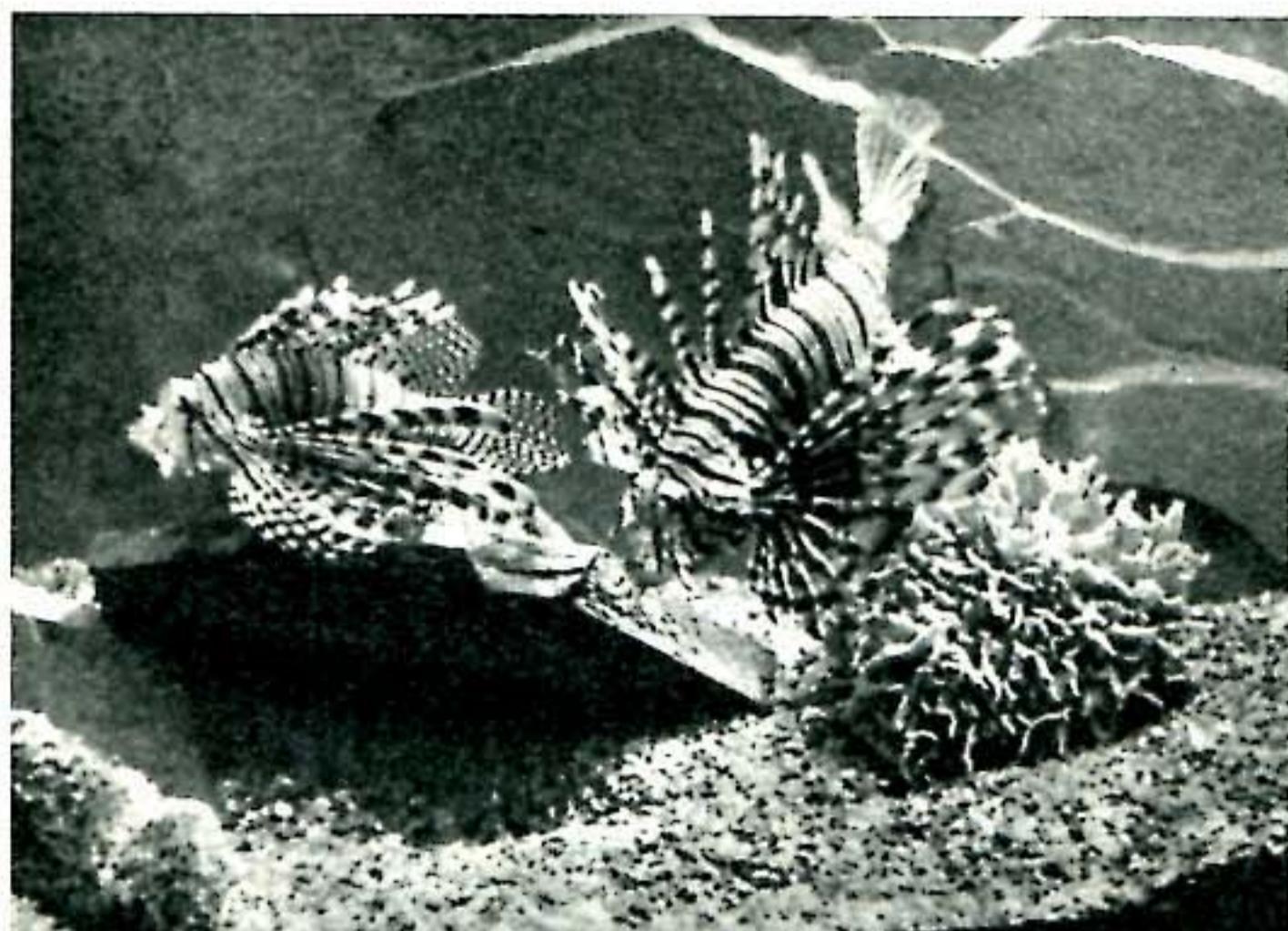
Sauriez-vous identifier ces baigneurs ?

Il s'agit ni plus ni moins d'une colonie (de vacances) de phoques se prélassant au soleil du printemps sur les côtes du Danemark. (Keystone.)

FLASHES

Mode de toujours

Cette tenue de bain, avec rayures horizontales, est arboré par deux magnifiques poissons exposés au 2^e Salon de l'Aquariophilie qui vient de se tenir à Paris. (AFP.)



Mode d'hiver

Les années 1925 inspirent beaucoup les années 1965-1966. C'est d'ailleurs ce que pense cette jeune femme d'aujourd'hui, admirant cette robe du soir en tulle noir brodé de spirales en fils d'or et fils de soie couleurs ; cette robe fut créée par Sonia Delaunay en 1926. (AFP.)



Pinard français...

Il était contenu dans ce bidon de « poilu » présenté par Mme Ida Leclercq-Beau-champs, qui fut la « Madelon 1916 ». (AFP.)



et bière bavaroise

Le plus grand pot de bière du monde mesure 1,20 m de long, pèse 65 kg et peut contenir 32 litres de bière. Il a été exposé à la Foire de Printemps de Munich. (AFP.)

La lutte contre la faim



A Strasbourg, les écoliers et étudiants ont lavé les voitures. Le bénéfice de l'opération était destiné à la Campagne contre la Faim.

MOBILISATION MONDIALE DES JEUNES

A la suite des articles qui ont été publiés dans le n° 8 de « J 2 », de nombreux lecteurs ont demandé à recevoir le dossier de réalisations qui y était proposé. Le Comité Catholique contre la Faim nous informe que, s'il est en mesure de répondre à toutes les demandes, il lui est parfois impossible de déchiffrer les adresses des jeunes à qui il doit envoyer le dossier.

Si vous voulez commander ce dossier, rédigez très lisiblement votre adresse. Si vous avez écrit depuis plus de 10 jours et si vous n'avez encore rien reçu, c'est que vous faites partie de l'équipe des illisibles. Il ne vous reste plus qu'à faire une autre lettre.

Comité Catholique contre la Faim, 27, rue Guénégaud, 75 - Paris-6^e.

ROULETABILLE



Tous les soirs, sauf le samedi et le dimanche, à 19 h 25, sur la première chaîne.



fait, il semble que, sans le savoir, il l'ait effectivement écrit pour ça. Nous avons déjà vu « Le Mystère de la chambre jaune » sur le petit écran en décembre dernier, mais le feuilleton actuel est bien meilleur.

« Rouletabille », c'est du feuilleton puisque c'est sous cette forme qu'il a commencé à être publié au début du siècle. Les adaptations qui en ont été faites au cinéma, il y en eut trois ; si elles obtinrent un franc succès, ne peuvent pas être comparées à celle qui est faite par la télévision.

Philippe OGOUZ interprète le personnage de Rouletabille avec beaucoup de

talent. Si nous voyons cette œuvre aujourd'hui, c'est surtout à lui que nous le devons. Depuis plus de deux ans, il voulait interpréter ce rôle et il a tout fait pour que la télé se décide à tourner ce feuilleton. Dans un autre genre certes, Rouletabille est en passe de devenir comme Thierry la Fronde un grand héros de la télévision.

Longue vie à Rouletabille. Que de nouveaux épisodes suivent les trois que nous allons voir dans l'immédiat : « Le parfum de la dame en noir », « Rouletabille chez le tsar », « Rouletabille chez les Bohémiens ».

Jacques FERLUS.

Lorsque la télé annonça l'apparition de Rouletabille sur le petit écran, parents et grands-parents eurent envie de sauter jusqu'au plafond, même si le poids des ans y mettait un sérieux obstacle. Pensez donc ! Ils allaient revoir celui qui fut le héros de leur jeunesse, le Tintin ou le Bob Morane de la belle époque.

Les jeunes comme vous et moi, à cause de l'enthousiasme de leurs parents, eurent un moment de crainte. On est toujours perplexe quand il s'agit « de leur temps ».

Adopté à l'unanimité

C'est ainsi que le soir du premier épisode le monde était à l'envers devant le poste de télé. Les adultes attendaient Rouletabille comme vous attendez Sheila ou Hervé Vilard. Les jeunes se demandaient quelle « bêtise » allait encore apparaître. Et il faudrait rester jusqu'à la fin pour ne pas vexer grand-père.

Et il ne se passa rien. Ou plutôt il se produisit un phénomène assez rare, jeunes et adultes furent d'accord sur une émission de télévision.

On peut dire que Rouletabille est le type même de ce que doit être un feuilleton télévisé. L'intrigue est intéressante, les personnages ne sont pas trop nombreux, ce qui permet de toujours se souvenir de leur nom et de leur rôle. Et puis, il y a un vrai suspense à chaque épisode qui vous fait souhaiter que demain vienne vite.

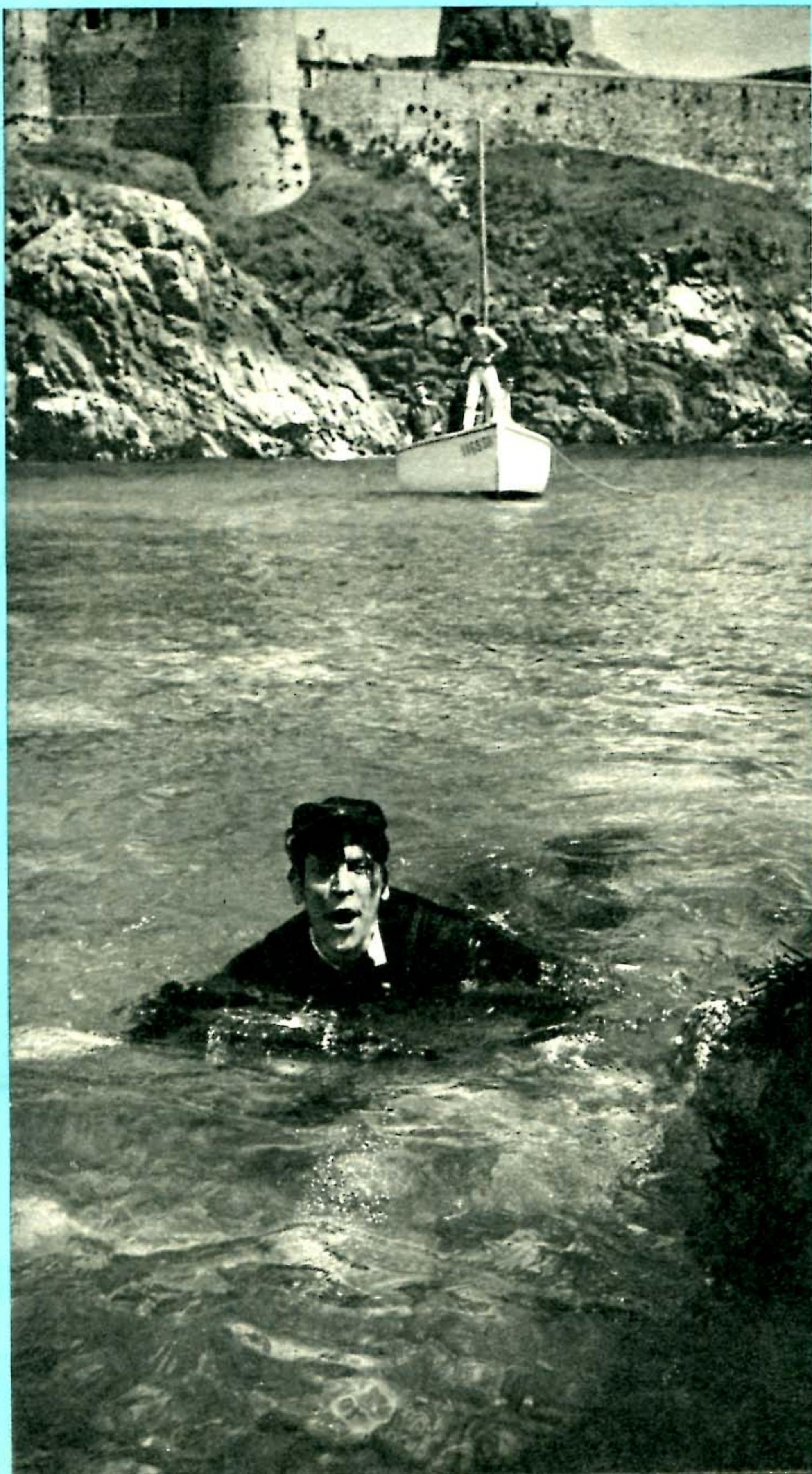
Un journaliste devenu détective

Gaston Leroux était au début du siècle un grand journaliste. On dirait maintenant un grand reporter. Chaque fois qu'un événement important se produisait quelque part dans le monde, il se rendait sur les lieux. Pour recueillir ses informations, il dut prendre les initiatives les plus curieuses et c'est cela qui lui donna l'idée de créer Rouletabille.

Il n'en fit pas un journaliste, mais davantage un détective plus ou moins privé. Le premier épisode des aventures de Rouletabille fut « Le Mystère de la Chambre Jaune », qui connut un tel succès que Gaston Leroux abandonna son métier de journaliste pour se consacrer uniquement à écrire de nouvelles aventures de son héros. Et, d'aventure en aventure, ce fut un succès sans cesse grandissant.

Un chef-d'œuvre du feuilleton

Si Gaston Leroux vivait en 1966, il aurait écrit « Rouletabille » pour la télévision. En





HUGUES AUFRAY REVIENT

On va beaucoup parler de Hugues Aufray ces jours-ci. Deux motifs à cela : lorsque paraîtra ce numéro, le jeudi 24 mars, il entamera son tour de chant à l'Olympia pour la première fois en vedette (l'an dernier, il était « co-vénette » avec Alain Barrière : on estimait qu'il fallait ces deux noms à l'affiche pour remplir la salle)... A ses côtés, en « vedette américaine », la chanteuse-actrice Marie Laforêt...

Quatre jours plus tard, le 28 mars, Hugues sera le héros de « Visiteurs d'un soir », la nouvelle émission d'André Salvet.

IL FERA CHANTER HENRY DE MONTFREID

Pour la réalisation de ce grand « show » télévisé, son premier, Hugues Aufray s'est improvisé régisseur de spectacle, metteur en scène et directeur artistique... Il a lui-même choisi les artistes qui y participeront — « Des amis, ou des gens que j'admire » — comme il a régné en maître sur le choix des décors, des robes, de l'enchaînement et même sur la composition des lettres du générique.

Le thème : Hugues Aufray invite ses amis, dans un château médiéval. Il lui a fallu presque se battre avec les services de sécurité des studios pour que l'on puisse, au fond d'une immense cheminée, admirer un vrai feu de bois. Deux magnifiques lévriers afghans, des armures et moult cottes de mailles achèveront de nous transporter au temps des troubadours...

Hugues nous fera découvrir un nouveau groupe, « Les Achalay » : musique typique indienne et danses. La sympathique chanteuse anglaise Marianne Faithful chantera « Yesterday ». Le toréador

Avec Les Achalay,
il joue de la flûte indienne...



Photos : O.R.T.F./Barclay et Peyrène.

Paco Ibanez présentera des chansons écrites sur des poèmes de l'arène. On s'amusera en compagnie de J. Yanne, P. Mercey, J. Hébrard et L. Riesner. Le ballet Valérie Camille dansera... le quatuor Hugues Aufray chantera deux chansons de Bob Dylan et quelques chansons nouvelles de son tour de chant à l'Olympia : « Vive la compagnie », « Les tourterelles », « La complainte des étudiants »...

Mais le morceau de choix sera constitué par l'apparition d'un « copain » de Hugues Aufray. Il n'a pas le même âge, mais il est, comme lui, de la race des « boulingueurs », de ces gens qui ne peuvent tolérer qu'un bout de terre, au loin, leur soit encore inconnu... Il a quatre-vingt-sept ans. Ses livres et ses fantastiques voyages l'ont rendu célèbre. Il s'appelle Henry de Montfreid.

Ce soir-là, à la TV, Henry de Monfreid

chantera. Une vieille chanson de matelot : « Le Cap-Hornier »...

UN GRAND VOYAGEUR...

Ce n'est pas par hasard que notre ami Hugues donne la place d'honneur, lors de son premier « show », à un grand voyageur. Il fait partie de la corporation. Lorsque, voici près de dix ans, ce fils d'une famille aisée — il est le frère de l'actrice Pascale Audret — décida de chanter, la vague du rock déferlait sur la France. Lui n'était pas « dans le vent ». Il tint un moment, chantant dans les cabarets pour quelques centaines de francs par soirée. Puis il décida de tenter l'aventure sous d'autres cieux.

Il part au Moyen-Orient, en Turquie, en Afrique du Nord. Il chante dans les villages du bled, dans les oasis du désert, dans les palais. Mais c'est l'Amérique qui le captivera le plus. Est-ce son allure un peu décharnée, son visage buriné de boulingueur, sa voix chaude et sa guitare ou la sympathie naturelle émanant de lui qui lui ouvrent les portes ? Il sera le premier blanc à chanter dans un cabaret de Harlem. Et se liera d'amitié avec trois chanteurs qui influenceront beaucoup son style, « Peter, Paul and Marie ».

Avec eux, il s'initie au « folk-song », la musique folklorique américaine, celle des pionniers au temps de la ruée vers l'Ouest. Il la rapportera en France, l'imposera, deviendra enfin vedette en son pays grâce à elle. Quelques mois plus tard, l'ensemble de la chanson française, abandonnant son engouement pour « le rythme-à-tout-prix », allait être influencée par cette musique rapportée de loin par le voyageur Hugues Aufray.. Bertrand PEYREGNE.

PREMIÈRE CHAINE

dimanche 27

8 h 45 : Tous en forme (gymnastique). 10 h 30 : Le jour du Seigneur. 12 h : La séquence du spectateur. Le pont de la rivière Kwoï et Fous rires. 12 h 30 : Discorama. 13 h 15 : Expositions. 13 h 30 : Au-delà de l'écran. 14 h : Le mot le plus long. 14 h 30 : Télé-Dimanche. Au cours de l'après-midi, vous verrez : de Planika, des sauts de ski ; de Chio, la Coupe des Nations, le concours hippique de Paris et le Critérium cycliste sur route à Revel. 17 h 15 : Jeunesse rebelle, un film de la série « Musique et cinéma ». 19 h 25 : Le manège enchanté. 19 h 30 : Thierry la Fronde. 20 h 20 : Sports-Dimanche. 20 h 45 : La Grande Guerre. Ce film est présenté avec carré blanc, ne convient pas aux J 2.

lundi 28

18 h 25 : Magazine féminin. 18 h 55 : L'avenir est à vous. 19 h 20 : Le manège enchanté. 19 h 25 : Rouletabille. 20 h 30 : Visiteur d'un soir, variétés autour du chanteur Hugues Aufray. 21 h 30 : Les Incorruptibles (pour les plus grands seulement, à cause de l'heure tardive et des éléments de violence).

mardi 29

18 h 55 : Caméra-Stop. Voyages de jeunes gens autour du monde. 19 h 20 : Le manège enchanté. 19 h 25 : Rouletabille. 20 h 30 : La Caméra explore le Temps. 2^e partie du « drame cathare ». Ce soir : « Montségur ». Nous vous avons expliquée la semaine dernière pourquoi cette émission était réservée aux plus grands pouvant comprendre ou se faire expliquer cette dramatique période de guerre de religion. Les séquences de ce soir risquent d'être particulièrement pénibles à suivre, la ville forte de Montségur ayant vu la mort par le bûcher d'un grand nombre de Cathares.

mercredi 30

18 h 25 : Top-Jury (jeu de pronostic sur l'avenir des nouvelles chansons). 18 h 55 : Sur les grands chemins. 19 h 20 : Le manège enchanté. 19 h 25 : Rouletabille. 20 h 30 : Direct. Chansons transmises en direct d'une salle publique de province, avec le concours de nombreuses vedettes des variétés. 21 h 30 : Croquis de Provence.

jeudi 31

12 h 30 : La séquence du jeune spectateur. 16 h 30 : Le grand club, avec Saturnin (voir nos échos), Popeye, Bip et Véronique, Charlot musicien, Le monde secret, 45 secondes et Piste libre. 19 h 20 : Le manège enchanté. 19 h 25 : Rouletabille (une nouvelle aventure : Rouletabille chez les Bohémiens). 20 h 30 : Que ferez-vous demain ? 20 h 40 : Le palmarès de la chanson. 22 h : L'art et les hommes. En dépit de son heure tardive, que nous regrettons, nous signalons aux plus grands cette émission consacrée ce soir à la Grèce.

vendredi 1^{er} avril

17 h : La traversée fantastique. 18 h 25 : Gastronomie régionale. 19 h 20 : Le manège enchanté. 19 h 25 : Rouletabille. 20 h 30 : Cinq colonnes à la une.

samedi 2

15 h : Les étoiles de la route. 16 h : Temps présents. 16 h 30 : Voyage sans passeport. 17 h 25 : Magazine féminin. 17 h 40 : Concert. 18 h 30 : Noblesse oblige. 19 h : Micros et Caméras. 19 h 20 : Le manège enchanté. 19 h 25 : Mon bel accordéon. 20 h 30 : L'âge heureux. 21 h : La vie des animaux. 21 h 15 : La grande lucarne, avec Roger Pierre et J.-Marc Thibault.

DEUXIÈME CHAINE

dimanche 27

15 h 45 : Fantaisies à la une. 15 h 10 : Les deux font la paire. Un film dont le comique n'est pas très subtil, mais bien joué par J.-Marc Thibault, Jean Richard, Pauline Carton... 16 h 40 : Destination danger. 17 h : Course d'aviron entre Oxford et Cambridge. 17 h 45 : Croquis de montagne. 18 h 30 : Moins vingt. Variétés pour les jeunes, avec Albert Raisner. 19 h 30 : Le document perdu. 20 h : Paris, carrefour du monde. 20 h 15 : En famille. 20 h 30 : Le miroir à trois faces, qui présente ce soir « Manon », joué, chantée et dansée. 21 h 50 : Echec et mat. Une aventure policière (pour les plus grands seulement).

lundi 28

20 h : Un an déjà. 20 h 15 : En famille. 20 h 30 : Nina, un film avec carré blanc, pas du tout pour les J 2.

mardi 29

20 h : Vient de paraître. 20 h 15 : En famille. 20 h 30 : Champions.

mercredi 30

20 h : Un an déjà. 20 h 15 : En famille. 20 h 30 : Don Juan, de Mozart, dans la série « Musique et Cinéma ». Ce n'est pas entièrement l'opéra, mais peut intéresser tous ceux qui aiment la musique de Mozart.

jeudi 31

20 h : Vient de paraître. 20 h 15 : En famille. 20 h 30 : Zoom. Emission d'information pour vos ainés surtout. 22 h 20 : Music-hall de France. La qualité souvent médiocre des numéros présentés jusqu'à présent ne mérite pas que vous veilliez si tard pour les regarder.

vendredi 1^{er} avril

20 h : Un an déjà. 20 h 15 : En famille. 20 h 30 : 1^{er} avril, une fantaisie qui devrait être agréable et amusante. Elle vous donnera au moins l'occasion de voir Michel Jazy, Christine Caron et de nombreux présentateurs et reporters de la TV dans un spectacle varié.

samedi 2

18 h 30 : Sports-Débats. 19 h 45 : Trois chevaux, un tiercé. 20 h : Vient de paraître. 20 h 15 : En famille. 20 h 30 : Mon Isménie. Nous manquons d'informations sur cette émission, mais de toute manière la 1^{re} chaîne, ce soir, nous paraît vous convenir beaucoup mieux.

Ces programmes sont communiqués sous réserve de modifications de dernière heure.

TELEVISION

TÉLÉVISION BELGE

dimanche 27

15 h : Magilla. 15 h 20 : Studio 5. 16 h 15 : En Eurovision, de l'ORTF : Concours hippique international. 19 h 30 : A propos du monde animal. 20 h 30 : Destination danger.

lundi 28

18 h 28 : Bababoum. 18 h 55 : Boutique. 19 h 25 : Bonhommet. 19 h 30 : Lundi-Sports. 20 h 30 : 14-18. 21 h : Le Saint.

mardi 29

19 h 25 : Bonhommet. 19 h 30 : L'extraordinaire Lucy. 20 h 30 : Variétés.

mercredi 30

18 h 28 : Les aventures du progrès. 19 h 25 : Bonhommet. 19 h 30 : Cette sacrée famille. 20 h 30 : Format 16/20. Suivi de Air et Espace.

jeudi 31

18 h 28 : Picorama. 18 h 55 : Police du port. 19 h 25 : Bonhommet. 19 h 30 : En famille. 20 h 30 : 125, rue Montmartre.

Nous nous excusons auprès de nos lecteurs belges de ne pouvoir leur donner les programmes du 1^{er} et du 2 avril ; ceux-ci n'étaient pas encore établis à l'heure où nous mettons sous presse.

SUISSE

jeudi 24

20 h 35 : A l'occasion du Concours de la Rose d'Or de Montreux : Aimez-vous Mozart, variétés présentés par la TV tchèque.

vendredi 25

20 h 40 : Flagrant délit. Variétés (pour les plus grands seulement). 21 h 10 : La Rivière (fin à 21 h 25) (pour les plus grands).

samedi 26

15 h : Le Grand National de Liverpool, la plus célèbre course de steeple-chase du monde. 15 h 30 : Magazine agricole international. 16 h : Courses d'aviron entre Oxford et Cambridge. 16 h 30 : Samedi-Jeunesse, auquel participera l'excellent romancier pour jeunes, René Guillot. 19 h 25 : Ne brisez pas les fauteuils. 20 h 35 : Les compagnons de Jéhu (2^e épisode). 21 h 30 : La vie quotidienne, avec quelques fantaisistes et chansonniers (fin à 22 h 30).

TÉLÉ-LUXEMBOURG

jeudi 24

18 h 25 : Lancelot. 19 h 27 : Interpol. 20 h 45 : Péché de jeunesse (réservé aux adultes).

vendredi 25

19 h 25 : Au nom de la loi. 20 h 45 : Rendez-vous à Luxembourg. Variétés avec danseurs et chanteurs. 21 h 30 : Echec et mat (pour les plus grands seulement).

samedi 26

16 h 30 : En direct de Cardiff : France-Galles de rugby pour le Tournoi des Cinq Nations. 17 h : Jean-Jacques Rousseau. La vie de l'écrivain à travers ses différentes habitations. (Pour les plus grands.) 17 h 30 : Passager pour Ankara. 19 h : Ivanhoé. 19 h 30 : Les détectives. 21 h : Le grand jeu des corporations. Ce soir, les plâtriers et les modeleurs. 21 h 45 : Anna de Brooklyn (à réservé aux adultes, d'autant plus qu'il est très tard).

LE JOURNAL DE FRANÇOIS

Du haut d'un avion

Question de vent, question de température, les truites ne mordaient pas dans l'Arroux. Alors j'ai laissé ma canne près de la voiture et je suis monté vers la forêt de sapins et les hêtres multi-centenaires. Première halte dans un pré, où une trentaine de brebis et presque autant d'agneaux nouveau-nés, qu'on aurait dit montés sur des échasses, se régalaient d'herbe neuve et de soleil. C'était beau.

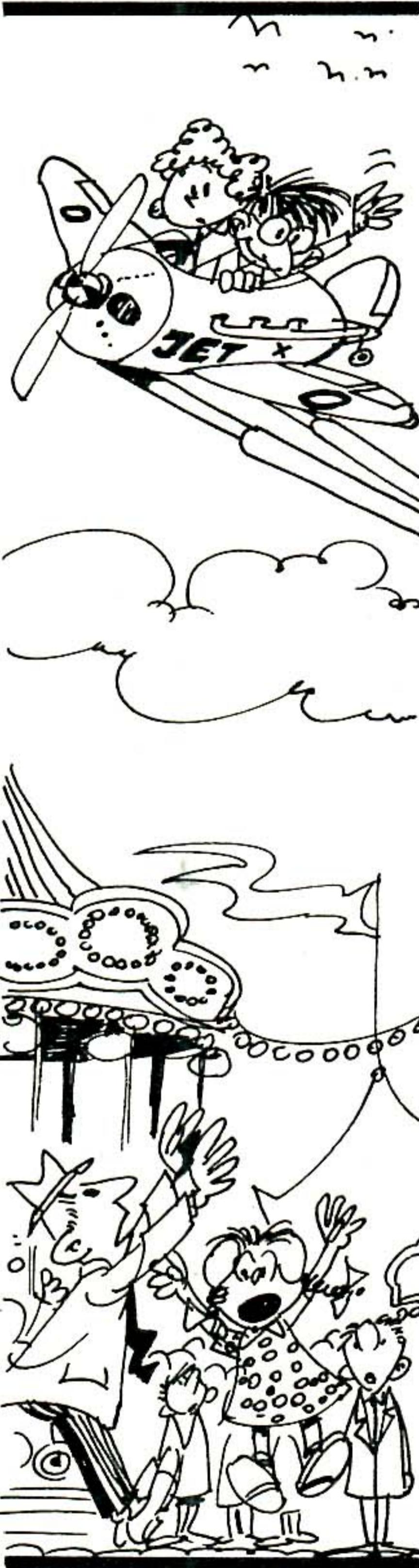
Seconde halte au sommet du mont Beuvray, sur l'emplacement exact de BI-BRACTE. C'est là, en 52 avant Jésus-Christ, que toutes les tribus gauloises convoquées dans la ville forte élirent Vercingétorix, chef suprême des armées.

Bien sûr, tout le monde a appris ça au cours préparatoire, mais quand on se trouve sur le lieu même, c'est impressionnant... Et puis Dominique nous avait



traduit le texte où Jules César raconte cette Assemblée mémorable (il faut bien que ça serve, une fois, à quelque chose d'apprendre le latin). Devant l'horizon qui s'étend jusqu'aux monts d'Auvergne, moi je pensais à ASTERIX ET OBELIX... et j'étais fier !

Le lendemain, c'était la grande Foire de Mars. Il est arrivé quelque chose de magnifique. Les avions sont tombés en panne, oui, le gros manège, et j'y étais. J'y étais avec Sylvie, la copine de Marie-



Pierre, à 7 ou 8 mètres au-dessus du sol, parmi les clameurs et les hurlements. Pendant cinq minutes, comme ambiance, ça a été absolument prodigieux... les pompiers sont arrivés et des parents criaient : « Faites-les descendre. » Et le patron du manège vociférait : « Il n'y a pas de danger... Laissez-moi réparer... C'est un fil... Dégagez... »

Marie-Pierre qui était pâle comme une feuille de papier nous hurlait d'en bas ses recommandations : « François, ne fais

pas l'imbécile... Sylvie, bouche-toi les yeux si t'as mal au cœur... »

Mais Sylvie n'avait pas le vertige, elle me disait :

— Dis donc, c'est épanté pour voir toute la Foire, regarde cette fille, là-bas, près du stand de tir, on dirait Nathalie Perrier !

— Oui, c'est bien elle, tiens, elle fait un carton.

— Ça ne m'étonne pas. Pendant que je lui lavais la tête, samedi soir, elle m'a dit que l'an dernier elle avait gagné au tir une bouteille de champagne.

— Parce que tu ne vas plus au C.E.G. ? Tu fais l'apprentissage de la coiffure ?

— Je vais toujours au C.E.G., mais je suis coiffeuse chez moi, le samedi soir et le jeudi après-midi... Je fais des shampooings et des mises en plis à toutes les

IL N'Y A PAS DE DANGER



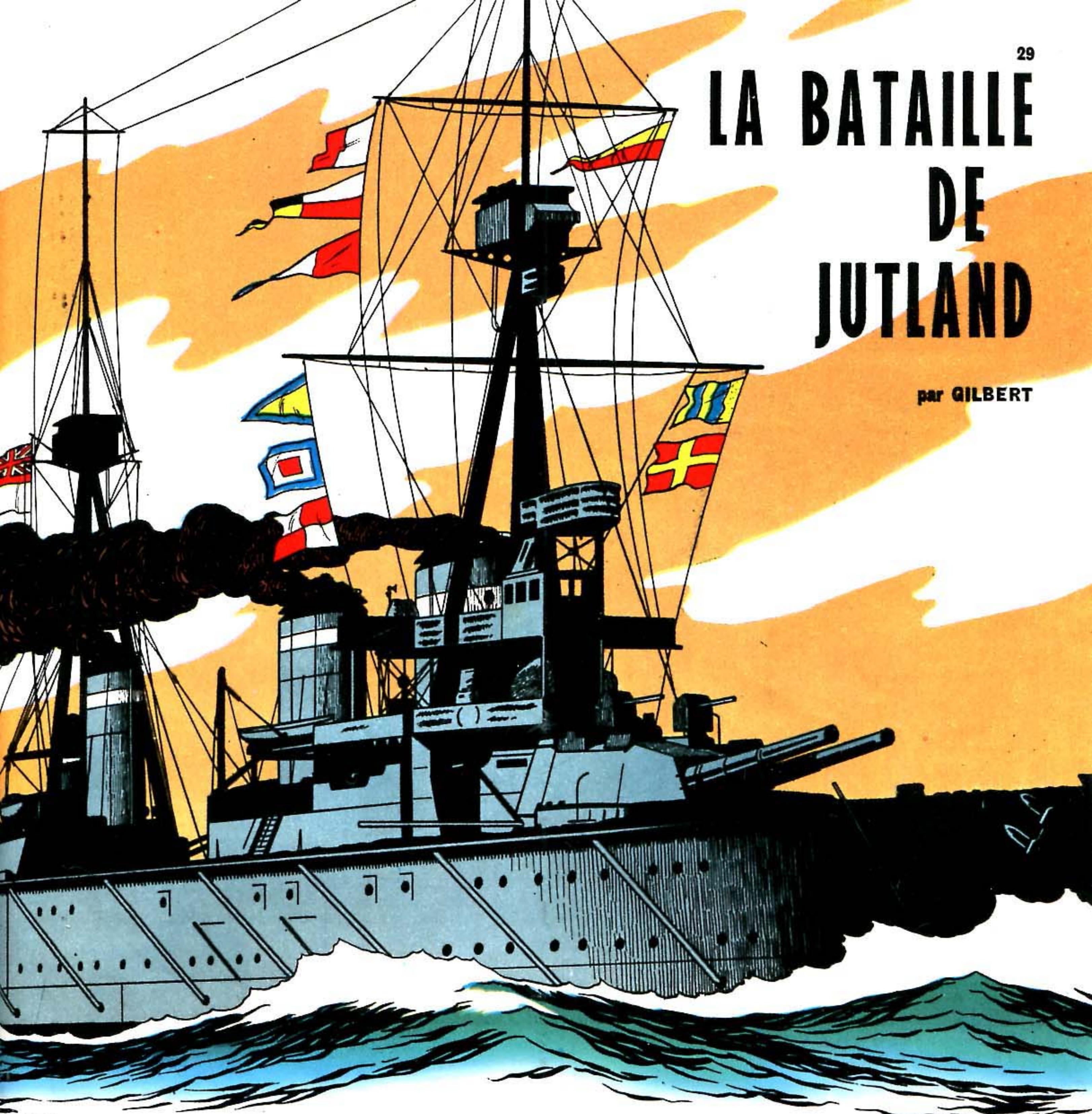
copines... 1 F le shampooing et 2 F la mise en plis... J'ai déjà gagné 75 nouveaux francs... POUR L'INDE...

Ces filles, quand même ! Ce que c'est que d'avoir de l'imagination !

Hélène LECOMTE-VIGIE.
Dessins de F. BERTRAND.

LA BATAILLE DE JUTLAND

par GILBERT



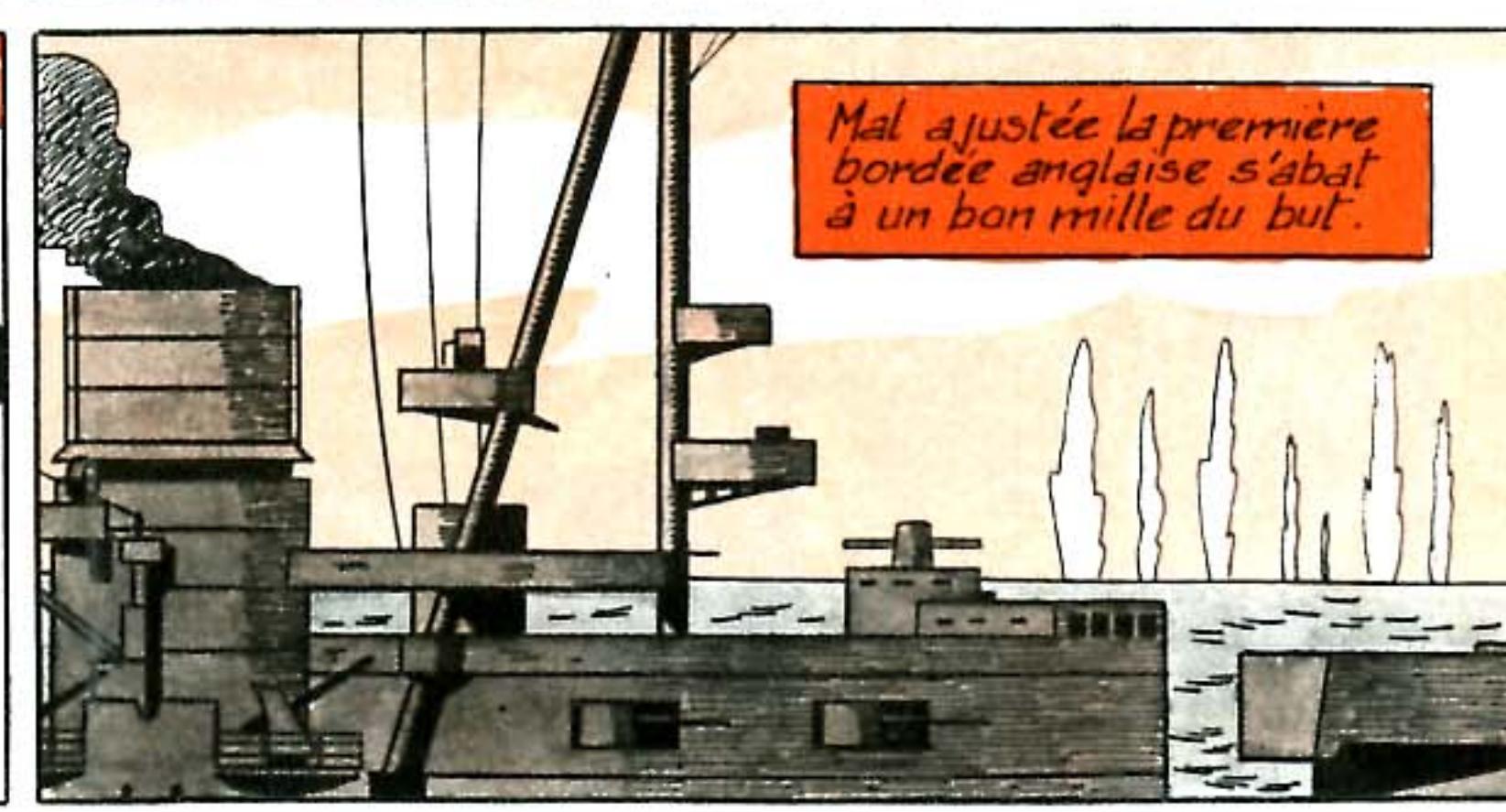
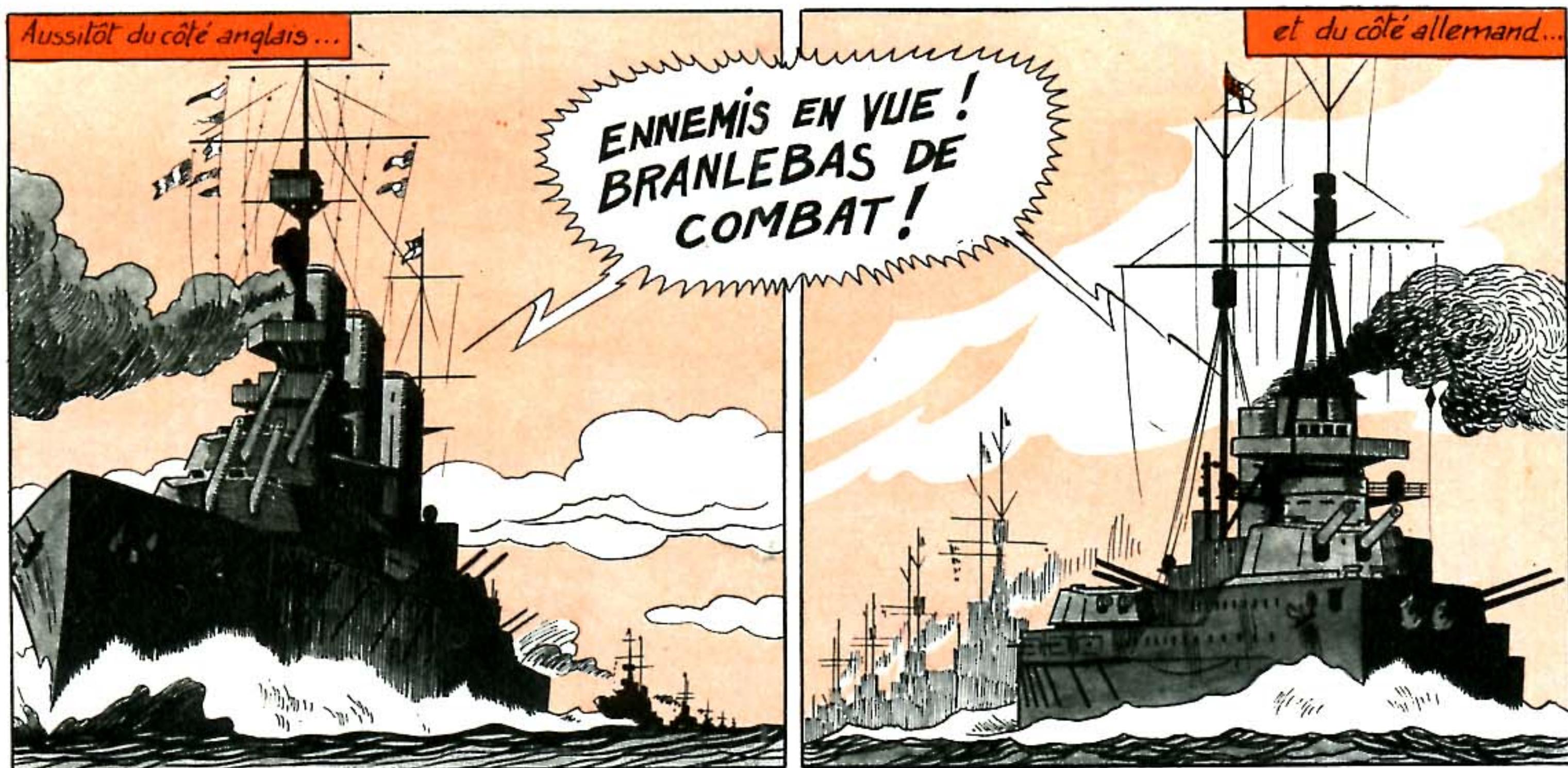
1916 - Depuis 2 ans la première guerre mondiale fait rage. Sur terre VERDUN devient le point culminant de la lutte. Et sur mer ?

Le chef de la flotte allemande : l'amiral VON SCHEER confère avec son état-major

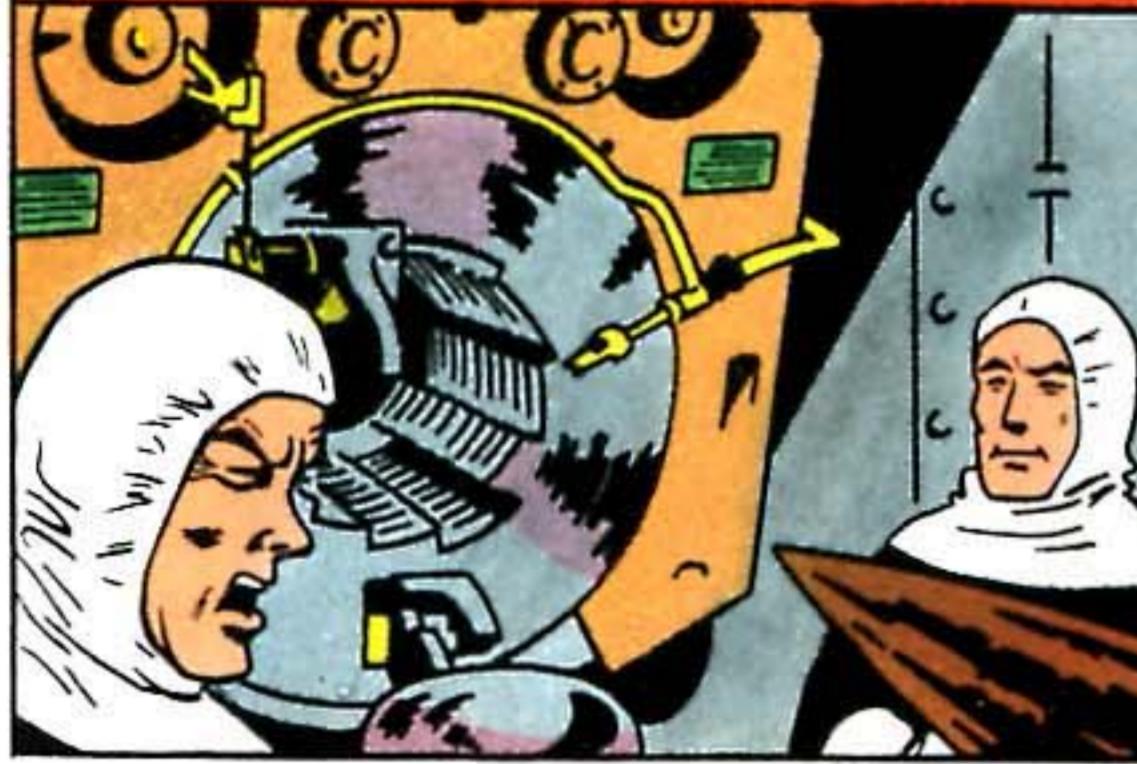


De son côté, l'amiral JELLINE commandant la flotte anglaise expose son plan.





Tandis que supérieurement entraînés, les canonniers allemands ...



atteignent les premiers leur objectif.



Le croiseur-cuirassé "QUEEN MARY", champion de tir des anglais entre en action.



Les Allemands encaissent à leur tour



Sur leur route, les escadres ennemis rencontrent un innocent voilier de commerce. L'implacable duel d'artillerie se poursuit par-dessus le malheureux navire.



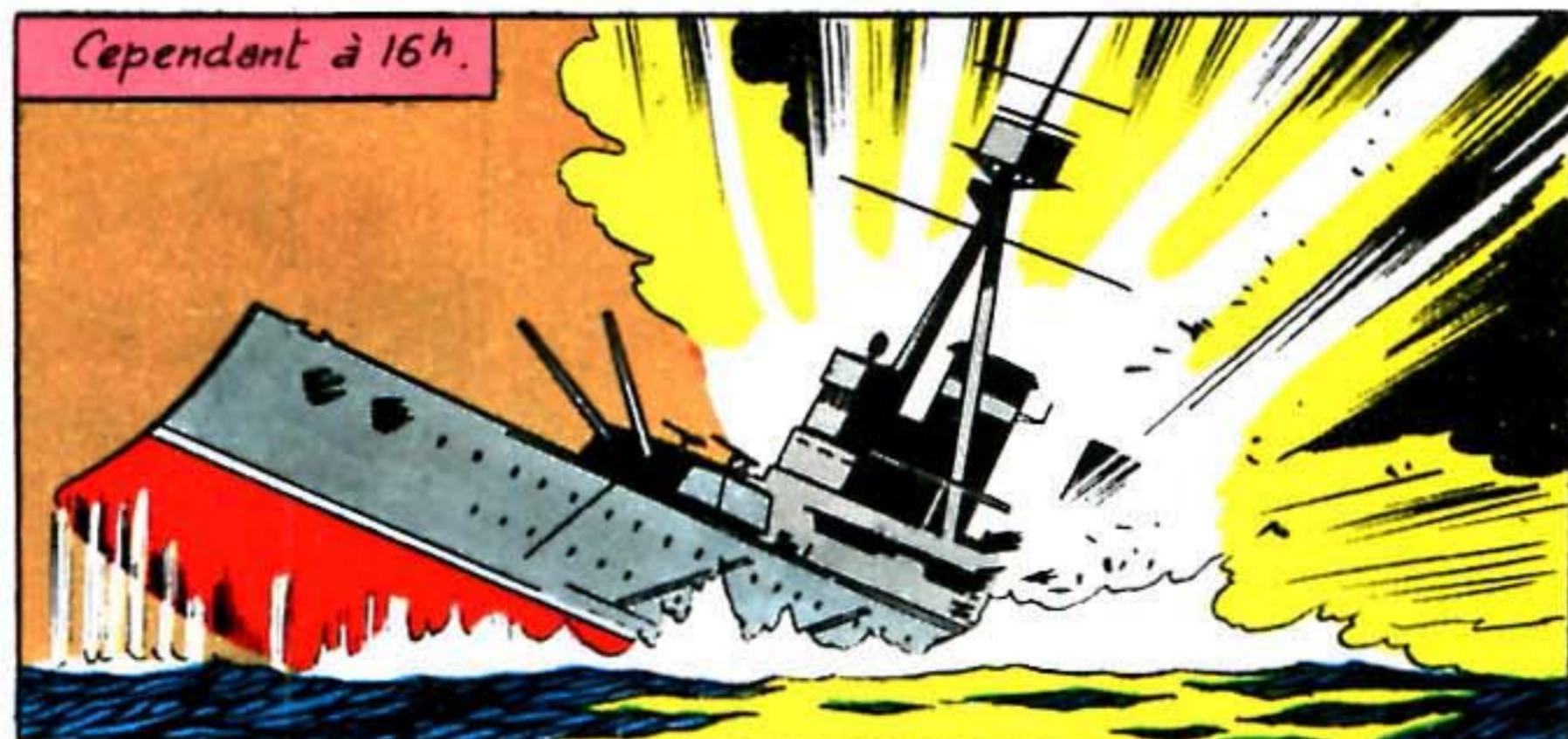
Peu après à bord du voilier ...

"ILS" S'ÉLOIGNENT,
NOUS SOMMES
SAUFFS!

J'AURAI ENCORE PRÉFÉRÉ
RENCONTRER UNE TEMPÈTE AU CAP HORN !



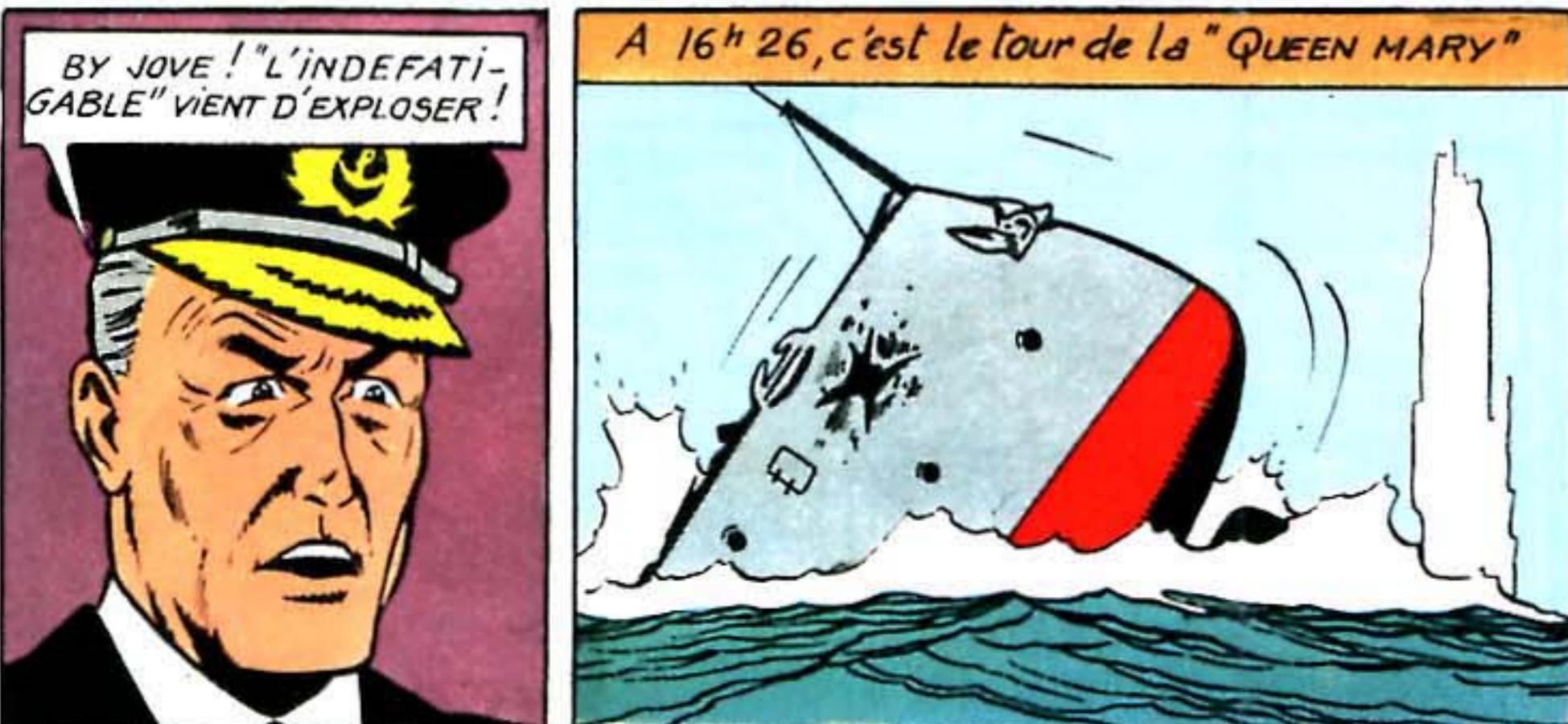
Cependant à 16h.



BY JOVE ! "L'INDEFATIGABLE" VIEN D'EXPLOSER !



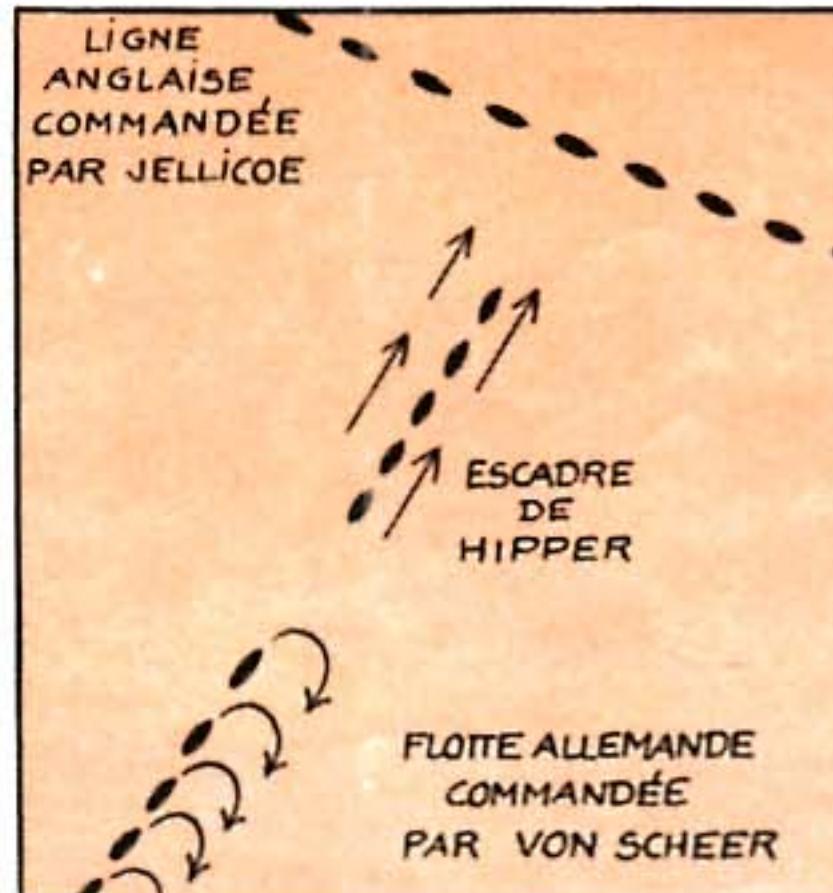
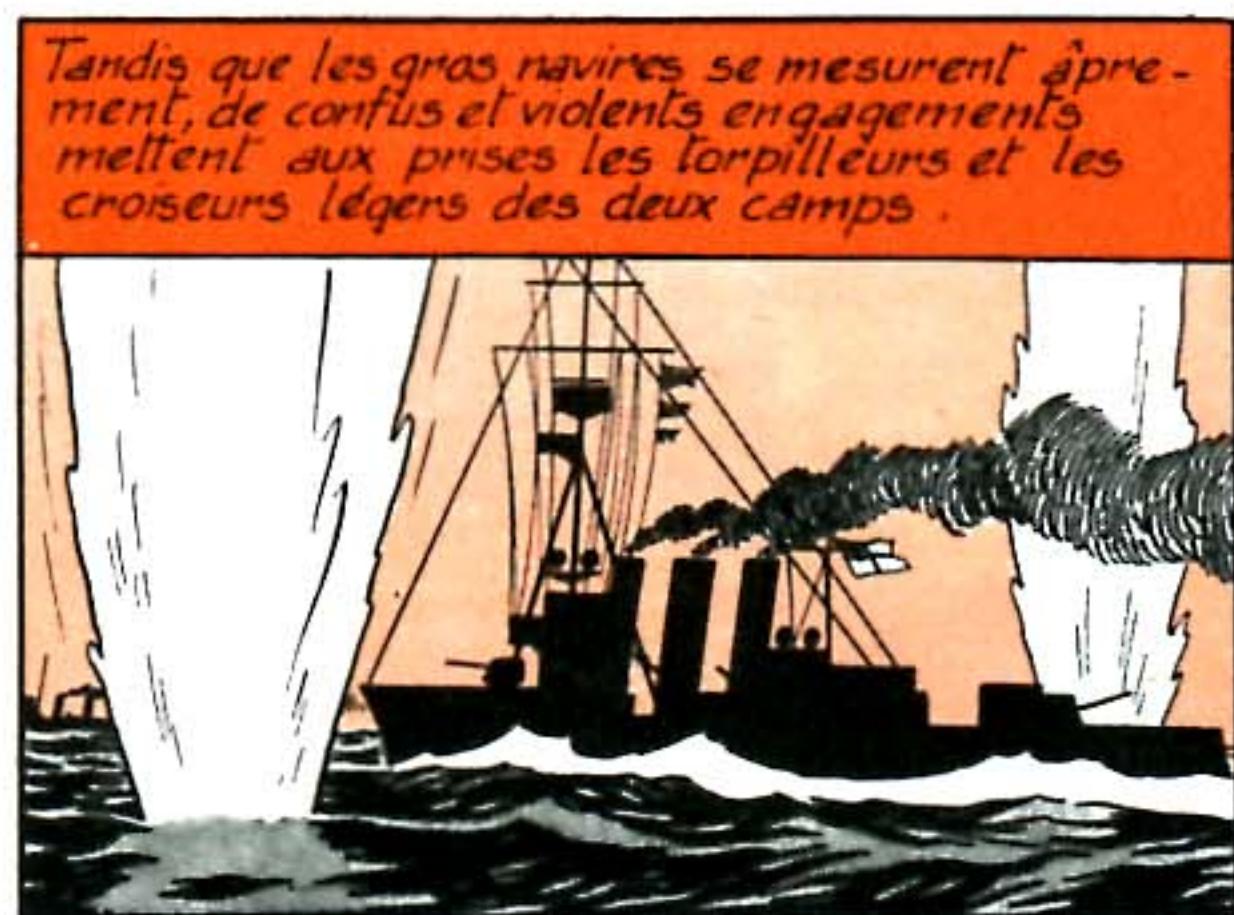
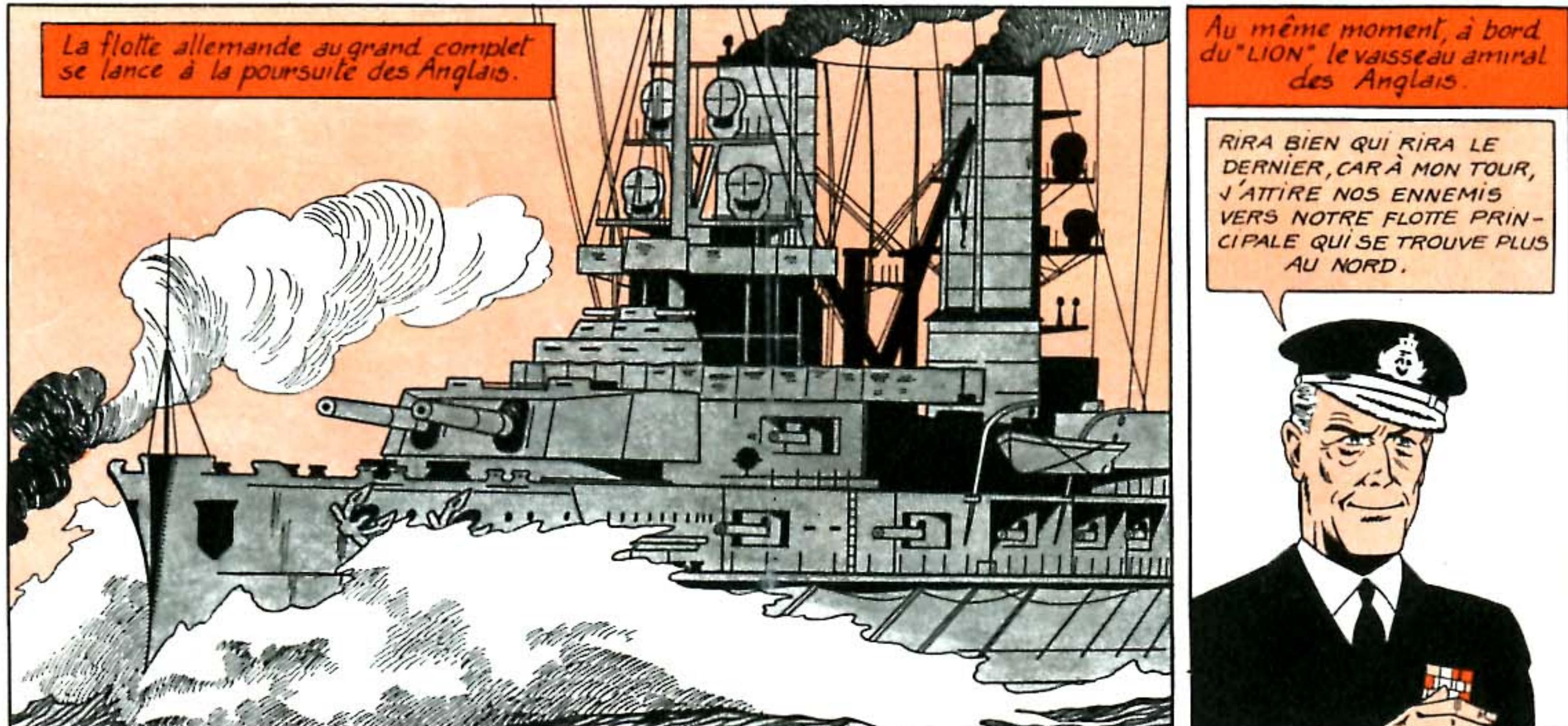
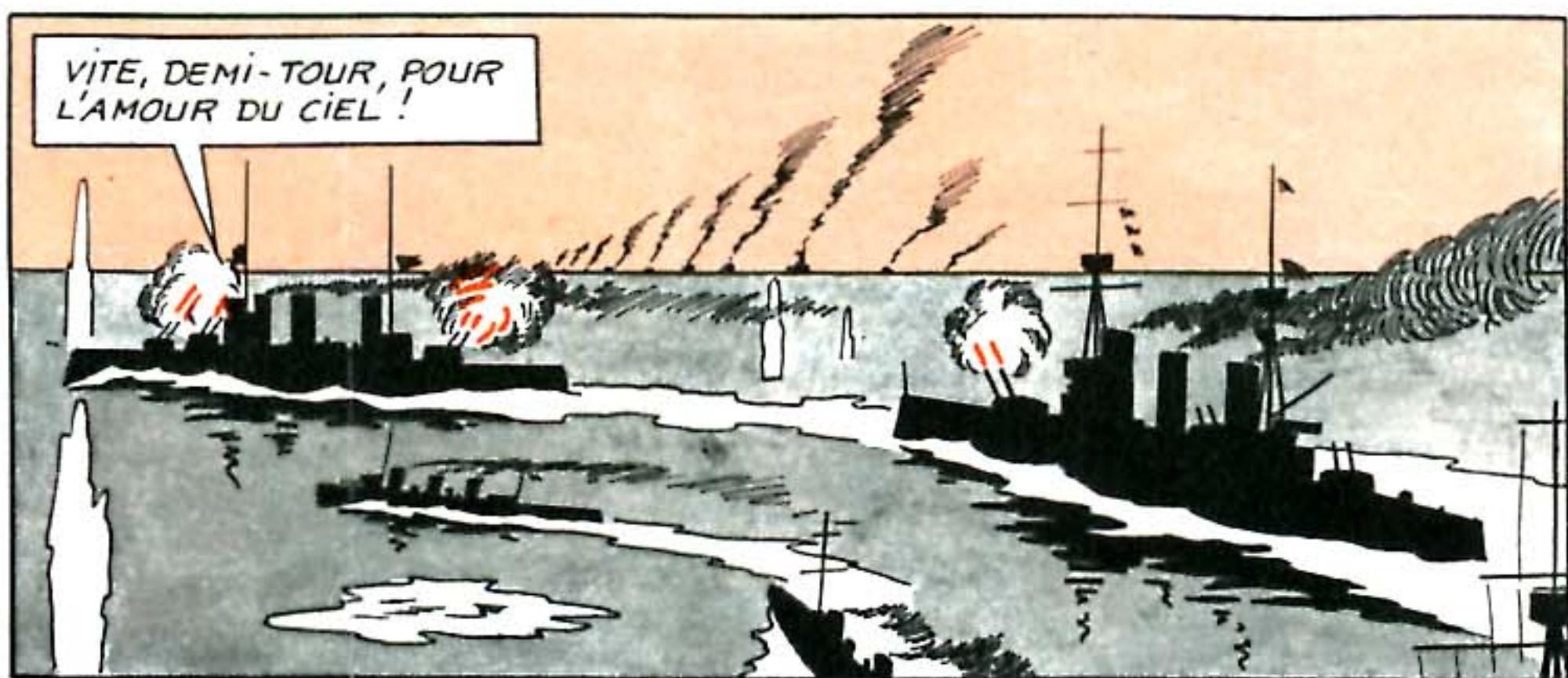
A 16h 26, c'est le tour de la "QUEEN MARY"



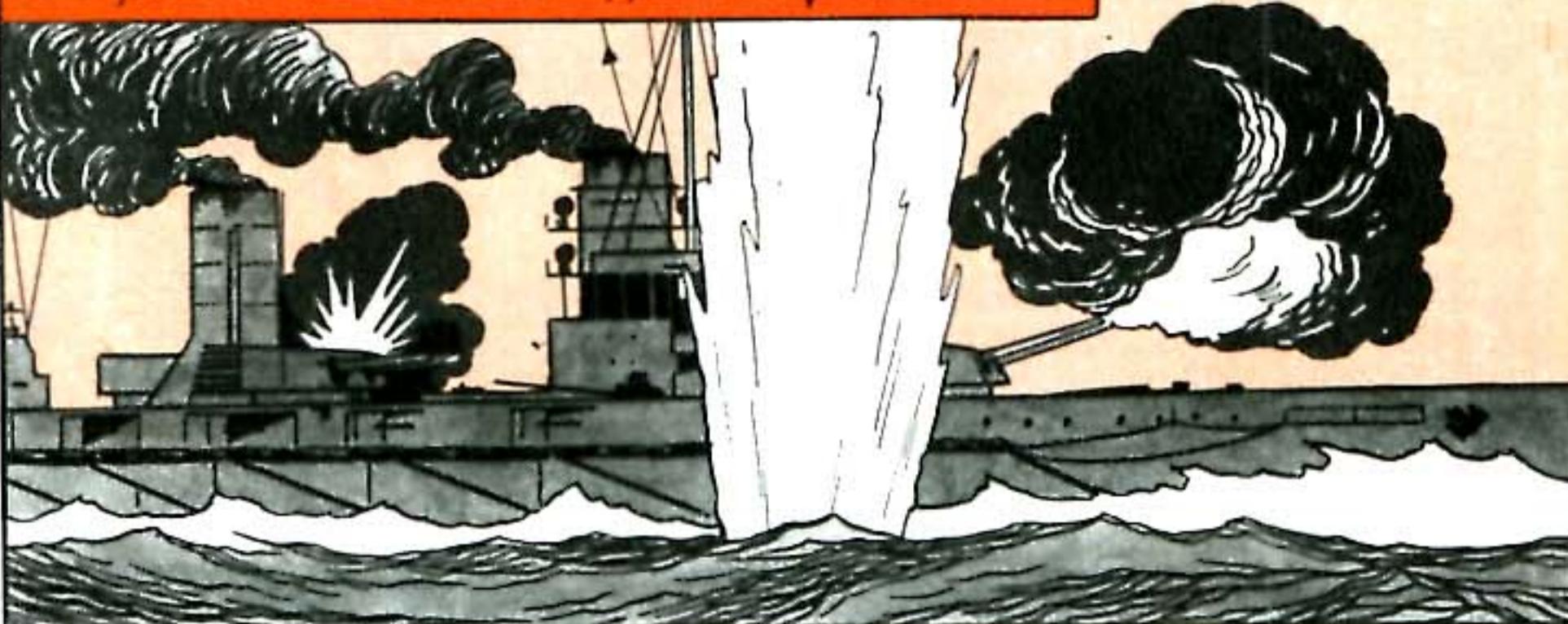
NOUS JOUONS DE MALHEUR. DEUX DE NOS NAVIRES COULÉS EN UNE DEMI-HEURE !

SIR, SIR, VENEZ VOIR, C'EST ÉPOUVANTABLE !

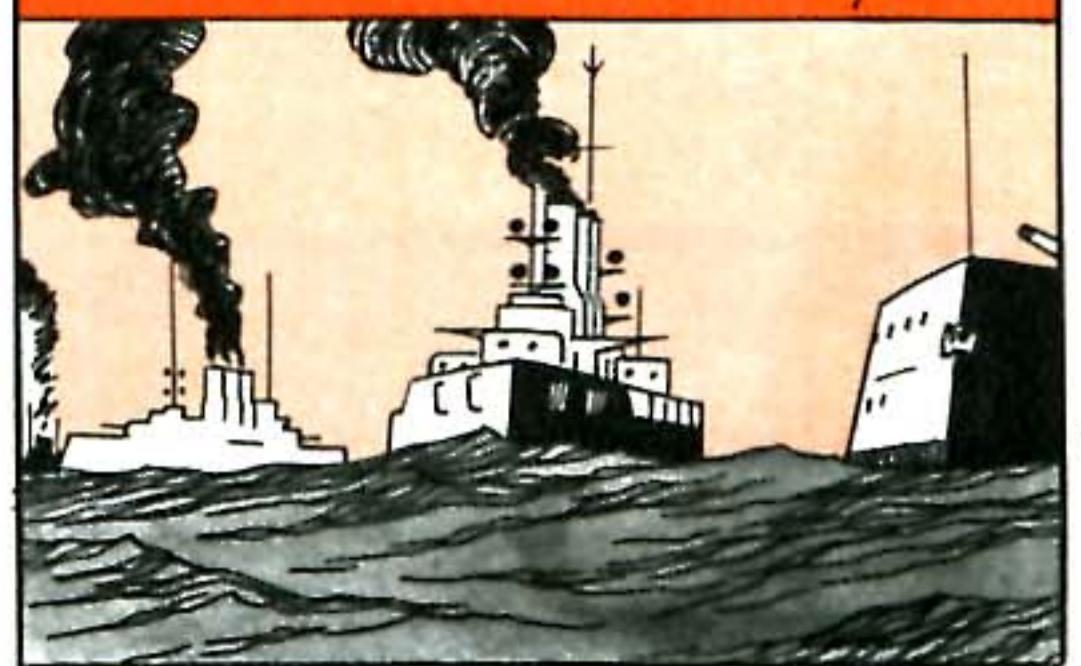




Héroiquement l'escadre de Hipper charge l'ennemi...



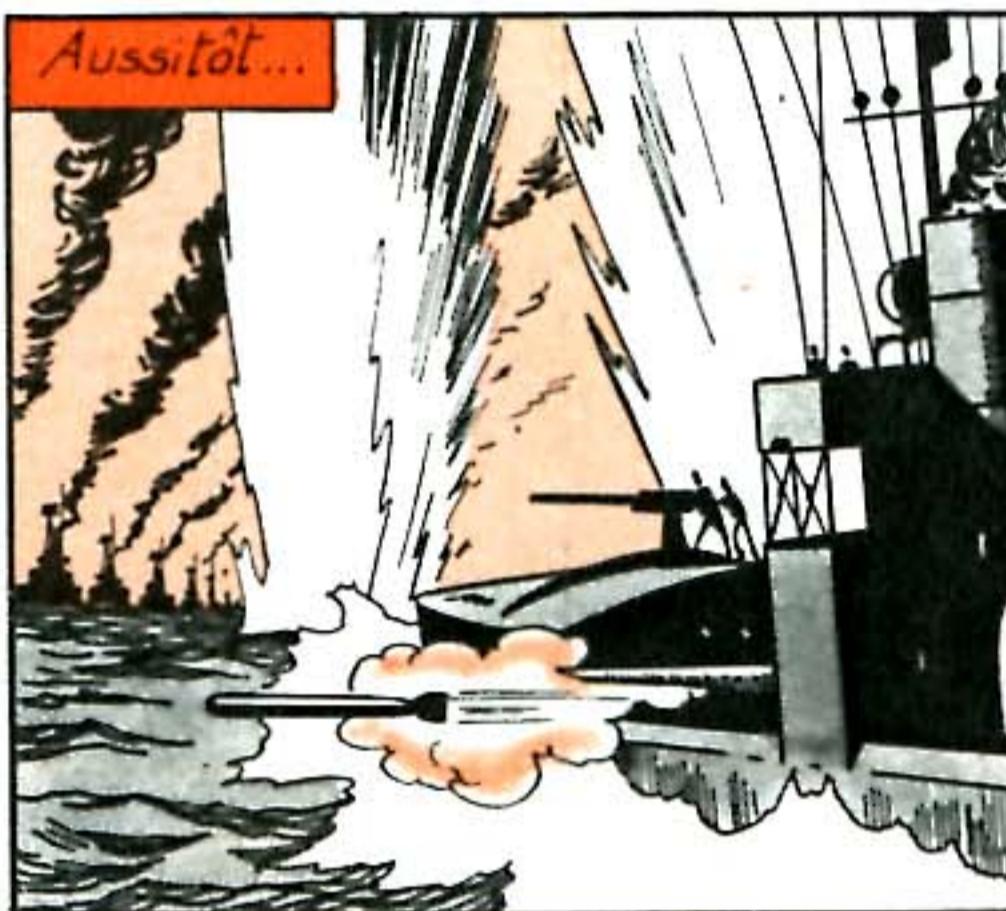
Tandis que tous ensemble les cuirassés de SCHEER exécutent magistralement la délicate manœuvre de tête à queue.



CÀ Y EST, NOUS SOMMES HORS DE PORTÉE DES CANONS ANGLAIS. ENVOYEZ TOUS LES TORPILLEURS DISPONIBLES ATTAQUER LA LIGNE DES CUIRASSÉS BRITANNIQUES AFIN DE SOULAGER HIPPER.



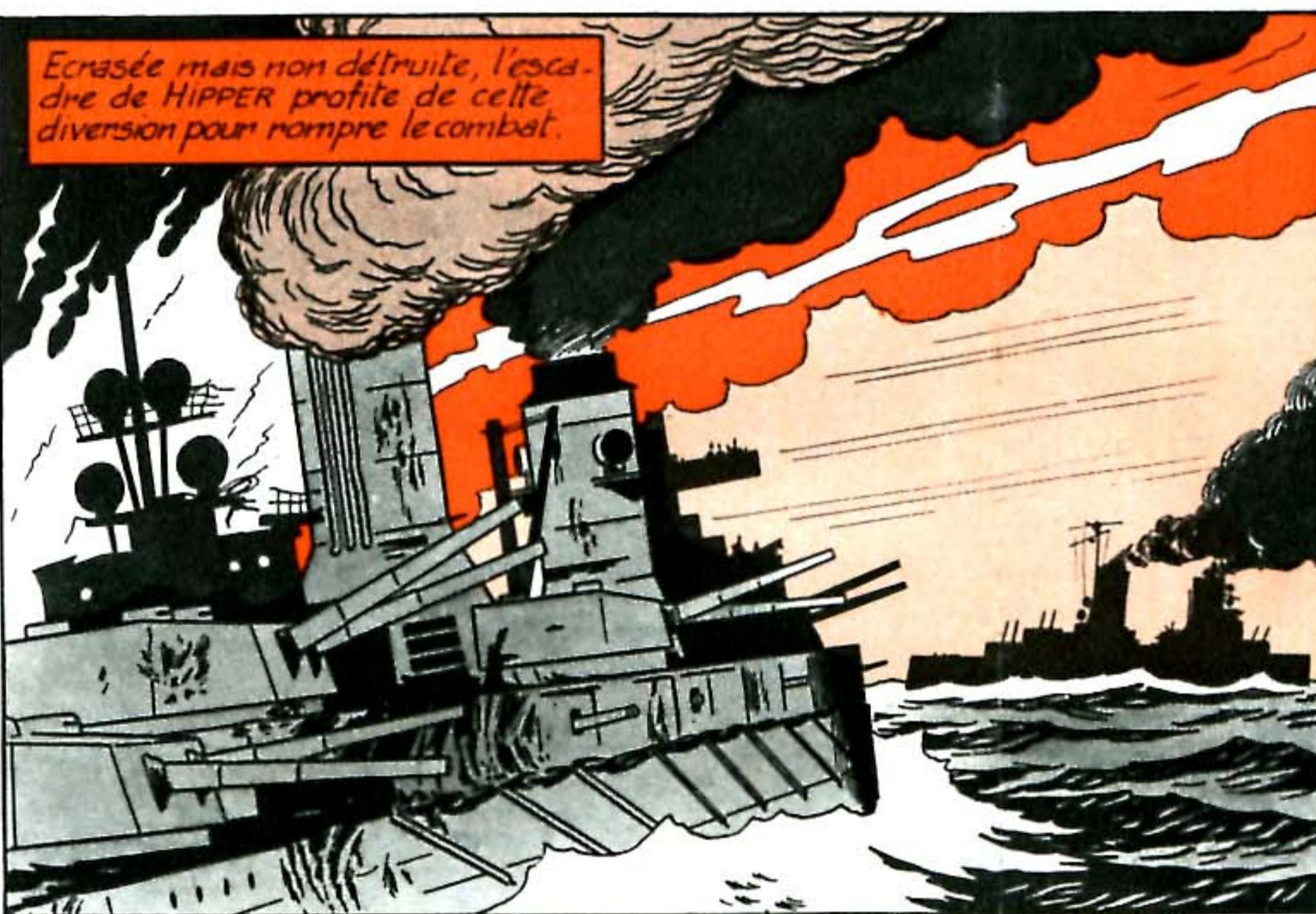
Aussitôt...



Immédiatement l'amiral JELICOE voit les sillages mortels se diriger droit sur ses navires...



Ecrasée mais non détruite, l'escadre de HIPPER profite de cette diversion pour rompre le combat.



Au crépuscule, la flotte allemande se hâte de nouveau à la flotte anglaise et dans les mêmes conditions parvient à s'échapper. Du coup, le "LÜTZOW" doit être sabordé, son état est tel qu'il ne peut plus suivre le mouvement.

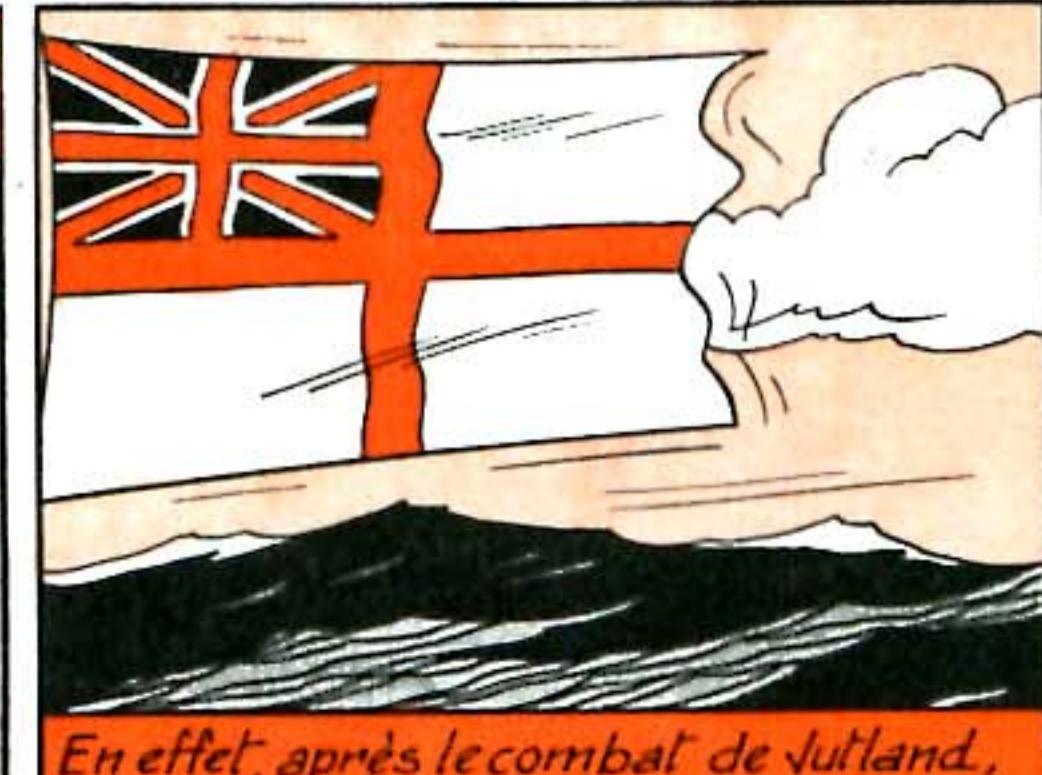
Dans la nuit, les Allemands rencontrent l'arrière-garde anglaise, mais insuffisamment renseigné, JELICOE ne peut exploiter la situation si bien qu'au matin du 1^{er} Juin...



VON SCHEER chante victoire, il n'a pas tort, mais...

JELICOE peut faire le bilan de cette bataille avec sérénité.

AVEC DES FORCES MOINDRES, J'AI INFILÉ AUX ANGLAIS DES PERTES BEAUCOUP PLUS FORTES QUE LES NÔTRES.



En effet, après le combat de Jutland, jamais les Allemands ne purent ravir la suprématie navale aux Anglais.

FIN

RÉSUMÉ. — Blason d'Argent veut libérer les compagnons de Kalemka, opprimés par le sinistre Atakoi.

KALEMKA

RAPIDEMENT AMAURY ENTRÉPRISE DE GRABIR LES DEGRES MENANT À LA ROUE. DERRIÈRE, LES DEUX GARDES S'APPOLAIENT AUTOUR DU BRASIER NAISSANT.



LE VAINCU

TEXTE ET DESSINS DE GUY MOUMINOUX



LE CHAT DES

NOON, FRANCK !... N'ouvre pas... On ne sait jamais... Ne sois pas ridicule.

He bien qu'attendez-vous pour ouvrir ?

Je connais cette voix...

Entrez donc, chère Mylène... Plus on est de fous...

Salut à tous deux. Devinez ce qui m'amène ?



SILENCE, chère patiente... PLUS UN MOT... le fakir OMAR BEN SIMEON va consulter sa boule de cristal, Prenez place...

Ne le contrariez pas.



AAAHH... JE VOIS !... 3 h du marin... des coups mystérieux à votre porte...



Vous ouvrez... Personne !... Mais LA... à vos pieds... une lettre !...

Dites Franck, c'est qu'il a des dons vérifiables

Le cœur serre par l'angoisse,... vous la déchiffrez... dedans... un carre de visite... Pr Mac-O-Konnor ! Scotland...

Mais... c'est vrai !...



Vous la retournez... RIEN... Pourtant, cette petite tache !... JUSTE CIEL !... Vite une loupe, on dirait... AAAH... Je vois... Je vois...

C'est bon, cher Extra-lucide, arrête tes clownneries.



ZUT, tu me coupe tous mes effets... Nous avons reçu également cette lettre, --- dans les mêmes conditions que vous, ma chère - Voyez ...

Et au dos de cette carte... en lettres microscopiques - et qui plus est, MANUSCRITE, on peut lire... "HELP." signé Pr O-Konnor !...

En tous cas, il s'agit bien d'un appel au secours adressé à nous trois.

Notre devoir est tracé, mes amis. Nous partirons pour l'Ecosse !



FRANCK et SIMEON -

MASCOTVILLE

RÉSUMÉ. — Franck, Sim et Mylène partent pour l'Écosse pour y faire un reportage « sensationnel ».

... Van Baël continue son exposé ...

Ainsi, Messieurs, les jeux étaient faits - Mais, direz-vous, jusqu'où la duplicité des 3 compères allait-elle les entraîner ? ...



... Dans vos regards avides, je devine une jugeur indignation ... Reprenons, sans autres commentaires, cet incroyable récit ...



Partir en Ecosse ... mais avec quel argent ? En ce qui me concerne le calcul est facile : $0+0=0$

Hélas, j'en suis à peu près au même point ...



J'ai bien quelques économies, mais cela suffira à peine aux frais du voyage.

Demandons une avance ...

Trop tard, c'est déjà fait ...



En admettant que nous ramenions un reportage du tonnerre de là-bas, Notre Rédacteur y consentirait peut-être.

Attendez, je crois bien que J'AI la solution !



... Mettre ma Floride et vorre Panhard "24" au "clou"

JAMAIS ! ...



He bien, moi ... J'ACCÉPTE !

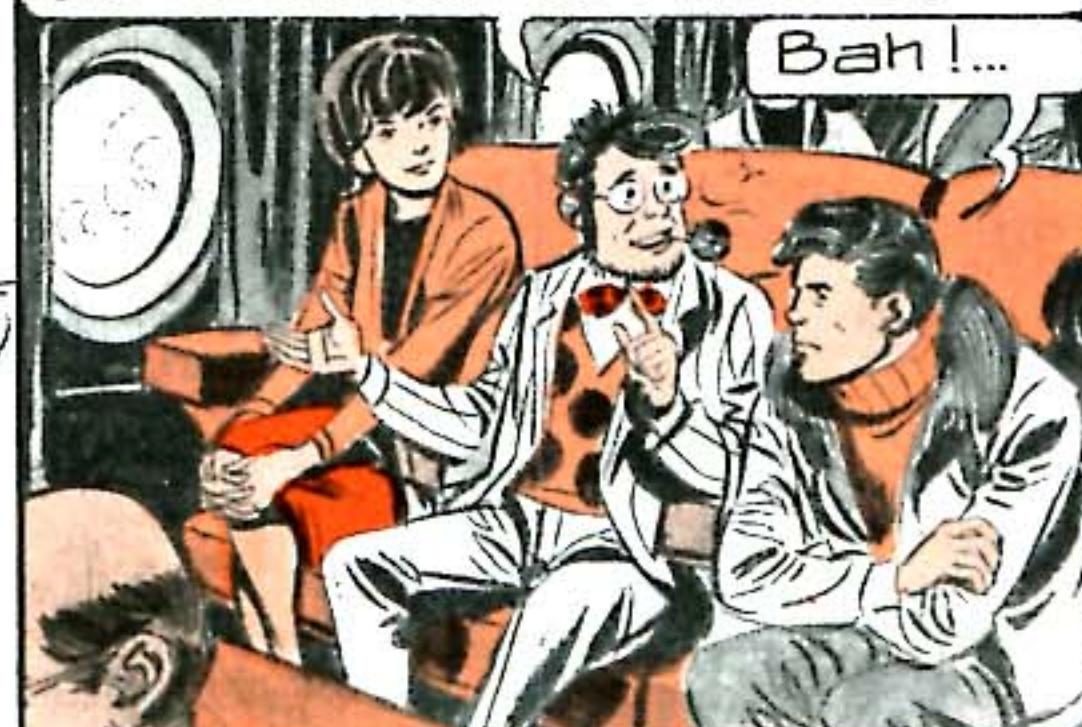
En ce cas, le cœur ulcéré, Je m'incline devant la majorité.



Si bien, que, trois jours plus tard, une Caravelle décollait d'Orly vers Edimbourg emportant les trois complices ...



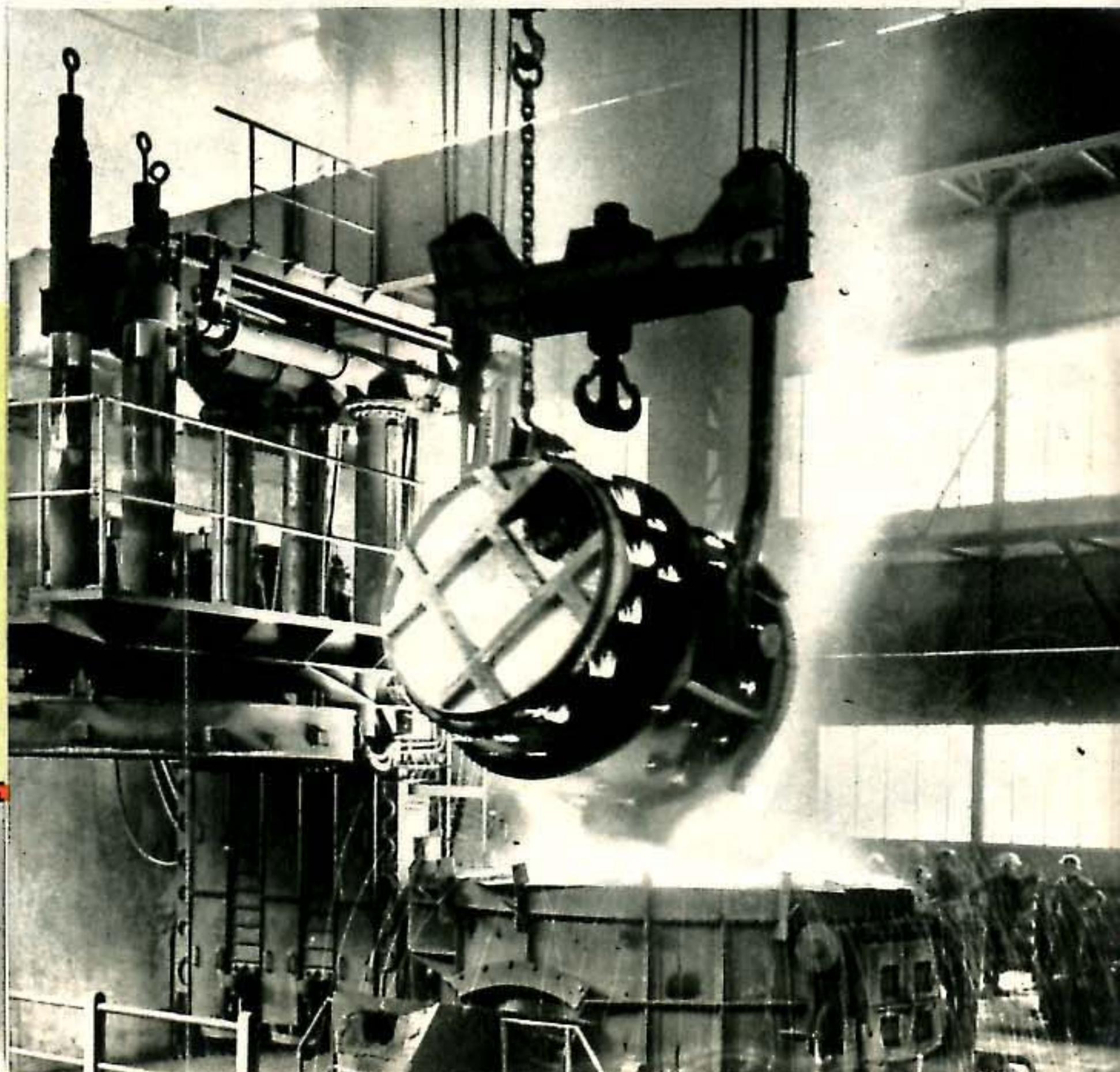
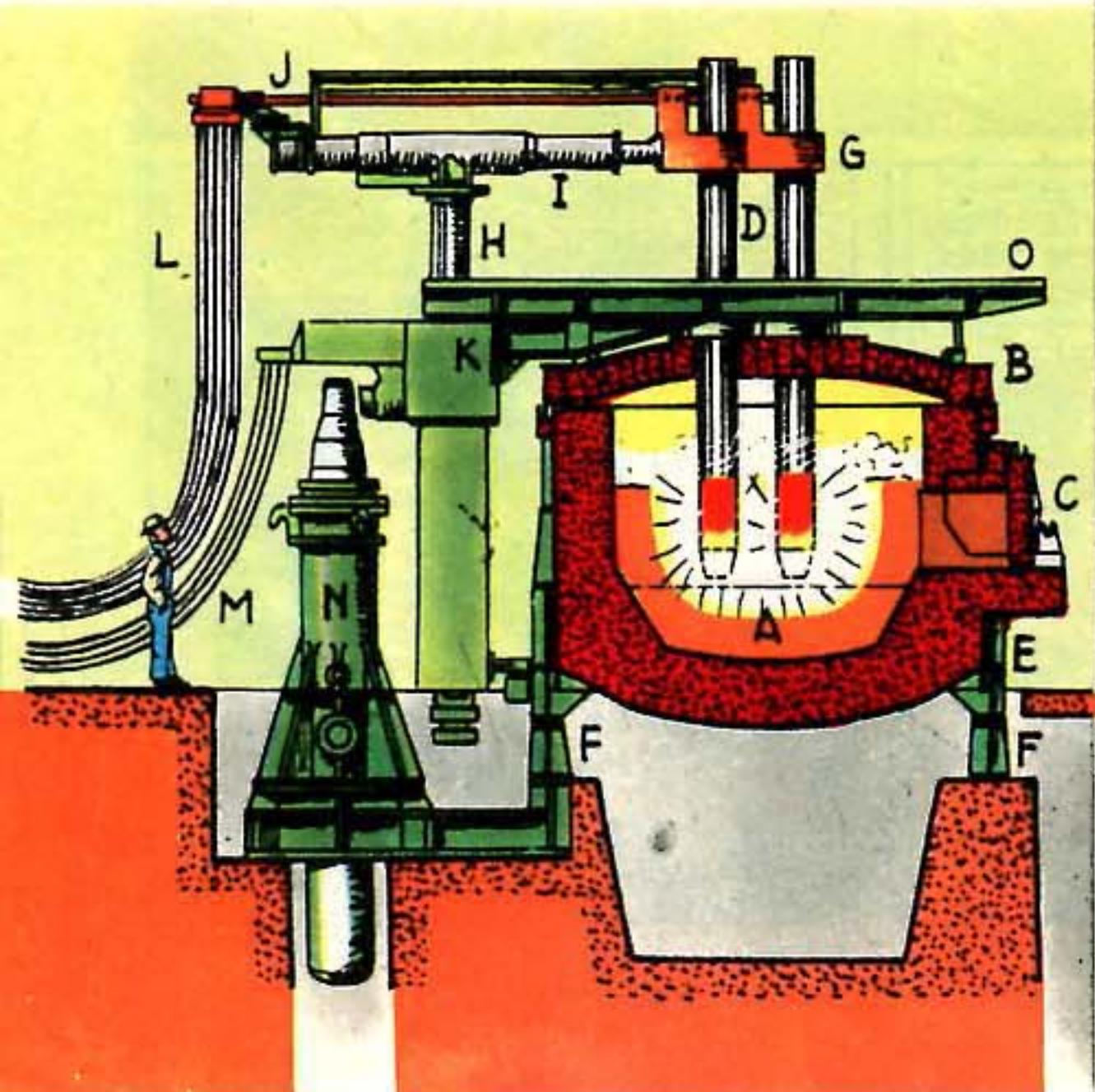
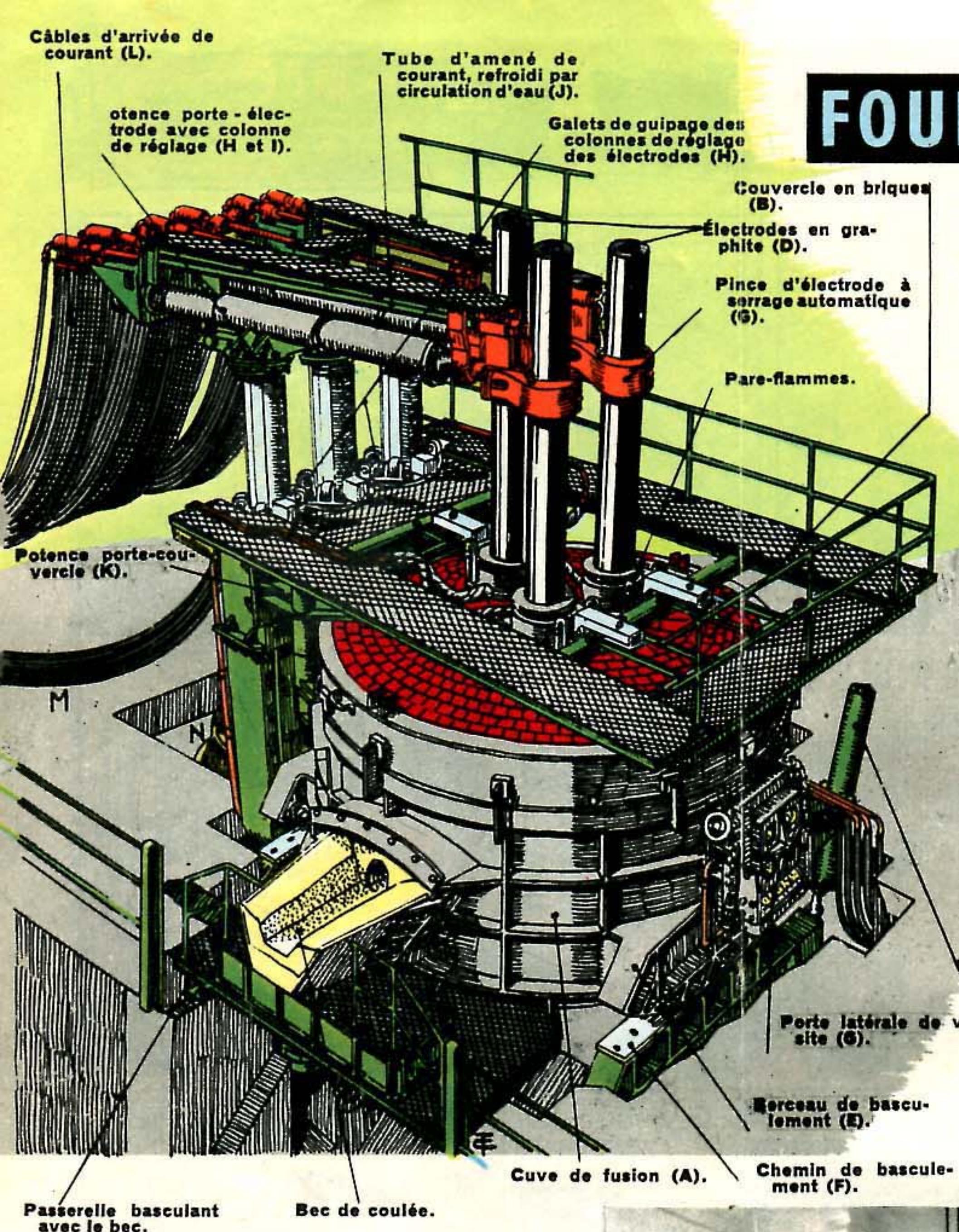
Fair unique dans les annales de l'Information, mes enfants : 2 voitures nous auront permis de traverser la Manche !



EDIMBOURG. Veuillez accrocher vos ceintures, s'il vous plaît.



FOUR ÉLECTRIQUE



La sidérurgie est le ressort de base de l'expansion du monde moderne. Sans elle et ses techniques, aucun progrès matériel ne peut s'effectuer : pas de machines agricoles, pas de voitures ni de train, pas d'avions, pas de machines à imprimer, pas de relais de télévision ou de radios, pas de tables d'opération, ceci sans parler de l'appareillage ménager, du couteau de cuisine au frigidaire ou à la machine à laver.

La France était déjà une grande nation sidérurgique au XVIII^e siècle ; le célèbre Buffon fut un « grand maître de forges » avant d'être un célèbre naturaliste. C'est le revenu de ses forges qui lui permit de travailler à la réalisation de l'œuvre zoologique qui le rendit célèbre.

L'organisation de la métallurgie est très complexe suivant que l'on produit de la fonte, de l'acier ordinaire ou des aciers spéciaux, des alliages, des métaux de revêtement, etc...

De toutes les pièces métalliques produites, la plus grande partie est « recyclée » à plus ou moins longue échéance. Ainsi les vieilles voitures sont-elles maintenant mises sous presse, puis réduites à l'état d'un bloc de ferrailles, et repassées dans des fours qui les retrouvent en un nouveau métal à usiner.

En 1960, plus de 7 millions de tonnes de « vieilles ferrailles » furent ainsi repassées dans des fours électriques ou des hauts fourneaux. Elles contiennent naturellement beaucoup d'imperfections éliminées en partie pour les hautes températures régnant

dans les fours. Mais elles permettent de produire, étant riches en fer un acier économique.

Le four électrique à arcs que nous vous présentons sert ainsi au recyclage des vieux métaux. Le premier à avoir été construit en Europe le fut par le groupe « Fours », de la « Compagnie Electro-Mécanique », en 1935 pour l'usine d'Impphy, de la Société Commentry, Fourchambault et Decazeville, et pouvait produire 18 t d'acier. Actuellement près d'une centaine ont déjà construit par la C. E. M. et représentent la moitié de l'équipement producteur d'acier et d'alliage spéciaux.

Ces fours sont de gros consommateurs d'électricité, car, pour un four moderne de 40 t, il faut compter une consommation de 170 000 kWh ! Aussi faut-il tout un équipement électrique auxiliaire tel que : disjoncteur de protection ; transformateur de 19 000 kVA débitant 30 000 A sous 370 V, son raccordement sur la haute tension se faisant sous 63 000 V !

Le principe de fonctionnement est pourtant relativement simple. Pour remplir le four de vieilles ferrailles, un système hydraulique soulève le couvercle avec les électrodes, puis le fait pivoter. Après remplissage par une poche spéciale, l'on referme hermétiquement le four et l'on branche le courant.

Sous le passage du courant il se produit un arc électrique entre les 3 électrodes produisant une chaleur de plusieurs milliers de degrés. Bientôt le métal se ramollit, puis se liquéfie, et au bout d'environ une heure il suffit de déboucher le gueulard du bec de coulée et de basculer le four pour déverser le métal en fusion dans une poche qui le transportera vers des moules.

Ce basculement s'effectue à l'aide de 2 vérins hydrauliques. Ceci n'est pas une petite affaire, car l'ensemble d'un four produisant 40 t d'acier, comme celui représenté ici, mesure 5 m de diamètre et pèse 290 t !

Signalons que 2 ouvriers spécialisés, 3 au plus, peuvent assurer le fonctionnement de tels fours.

Christian TAVARD.

LÉGENDE DE LA COUPE VERTICALE

- A. Creuset du four garni de briques réfractaires.
- B. Couvercle du four.
- C. Porte latérale de visite.
- D. Électrodes de graphite.
- E. Berceau de bousculement.
- F. Chemin de bousculement.
- G. Pince d'électrode à serrage automatique.
- H. Potence porte-électrodes.
- I. Système de réglage.
- K. Potence porte-couvercle.
- L. Câbles d'arrivée de courant.
- M. Arrivée d'eau de refroidissement des électrodes.
- N. Colonne-vérin de levage du couvercle.
- O. Passerelle de vérification.



Cette photo vous montre le four ouvert. Son couvercle pivote pour en permettre le remplissage.

Depuis que CLAIREFONTAINE fait des POCHETTES IMPRIMANTES pour les titres de ses cahiers, il en met partout !

un cahier CLAIREFONTAINE
c'est beaucoup mieux !

J2 JEUNES

RÉDACTION-ADMINISTRATION :

31, rue de Fleurus — Paris-6^e
C. C. P. : U.O.C.F. 1223-59 Paris
Tél. : 548-49-95

HEBDOMADAIRE
EUROPÉEN
FONDÉ EN 1929



LES ABONNEMENTS PARTENT
DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE
PUBLICATION, DURÉE demandés,
au verso de votre titre de paiement.

TARIFS DES ABONNEMENTS

FRANCE
ET PAYS DE LA COMMUNAUTÉ
6 mois : 18,50 F — 1 an : 36,00 F

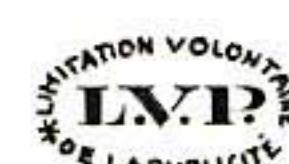
Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,60 F en timbres-poste.

SUISSE
ADMINISTRATION
FLEURUS - SUISSE
Saint-Maurice, Valais
C. C. P. SION n° 19 5705.
6 mois : 19 FS. — 1 an : 37 FS.

BELGIQUE
ADMINISTRATION
GRAND-CŒUR
17, rue de l'Hôpital, Gilly
C. C. P. 430-60 Grand-Cœur, GILLY
3 mois : 100 FB. — 6 mois : 195 FB.
1 an : 390 FB.

AUTRES PAYS
ADMINISTRATION
31, rue de Fleurus - Paris-6^e - France
6 mois : 22 F — 1 an : 43 F

Régisseur exclusif de la publicité :
UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10^e)
Tél. : 526-75-31.



Déposé au Ministère de la Justice à la date
de la mise en vente.
Imprimé en France. — CRÉTÉ PARIS,
CORBEIL-ESSONNES.
8629. — Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949
sur les publications destinées à la jeunesse.
Président du Conseil d'Administration,
Directeur de la Publication :
David JULIEN.

Membres du Comité de Direction :
Michel NORMAND, Jean PIHAN.



J2 JEUNES est ton journal.
J2 MAGAZINE est le journal des
filles de 11 à 15 ans.



La Chorbauchée des VIECHES qui RIENT

par Pierre CHÉRY

RÉSUMÉ. — Jim et Hepy recherchent un vieux trappeur qui a mystérieusement disparu.

